

Enregistrer et analyser pour découvrir

Catherine Biscarat
biscarat@lpsc.in2p3.fr

Laboratoire de Physique Subatomique et de Cosmologie de Grenoble



Rencontres de physique de l'infiniment grand à l'infiniment petit,
le mardi 24 juillet 2018

Ensemble, aujourd'hui

Cadre de la physique des particules

1/ Prise de données

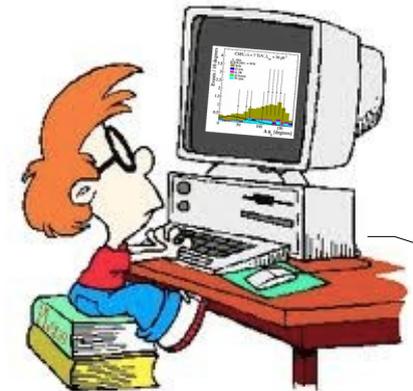
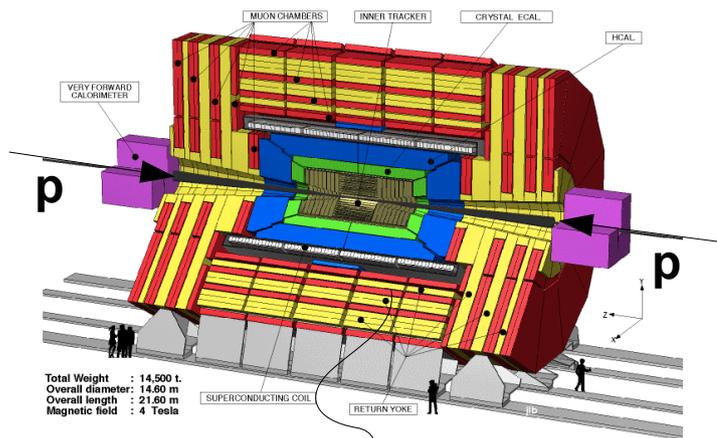
- Choix/tri des événements

2/ Analyse des données

- Traitement successifs → histogramme final

3/ Modèle de calcul

- La grille de calcul du LHC



Petite intro sur l'oratrice

- Jusqu'en 2011 : expérimentaliste en physique des particules, sur collisionneur



Détecteur aux EU, à Chicago, collisionneur ppbar Tevatron à $\sqrt{s} = 2$ TeV
- calorimétrie, recherche SUSY
- production d'événements simulés



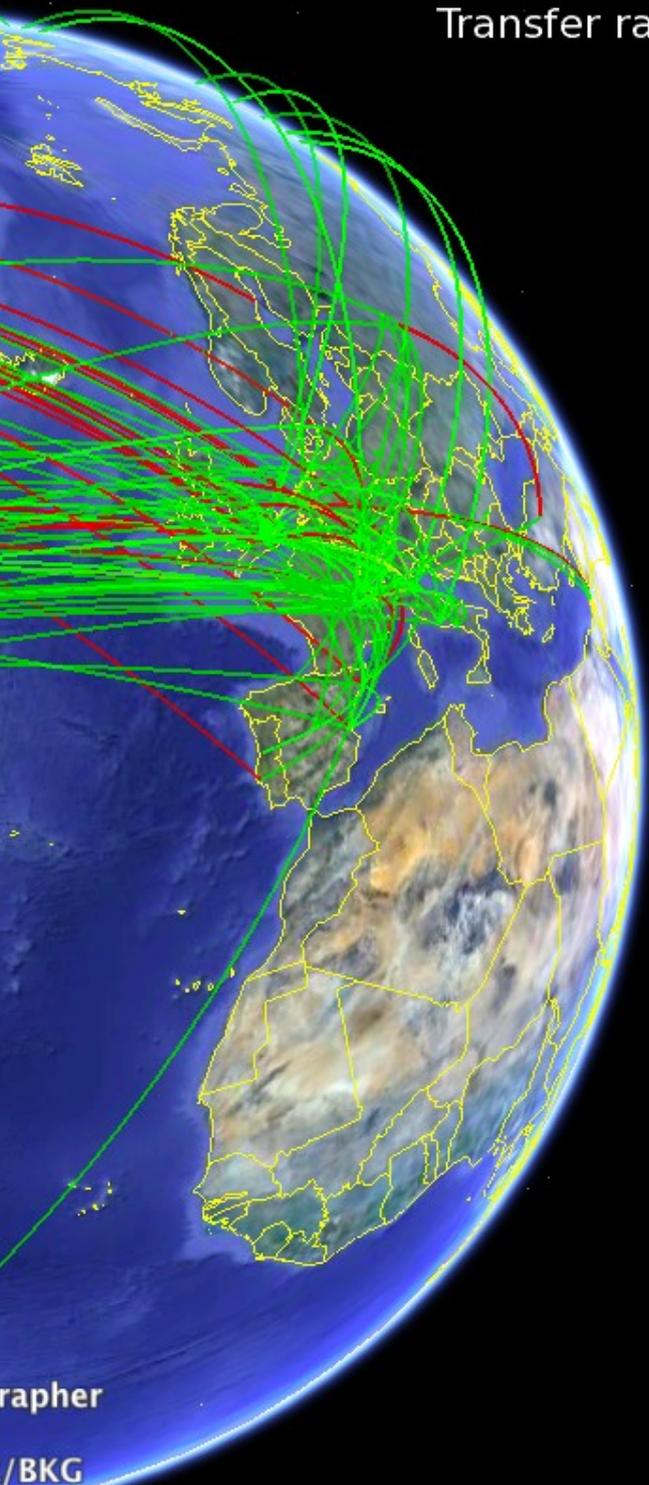
Détecteur au CERN, à Genève, collisionneur pp LHC à $\sqrt{s} = 14$ TeV
- calorimétrie, recherche de nouvelles particules
- responsable des activités pour ATLAS dans un centre de calcul majeur

- Depuis 2011 : ingénieur en informatique à l'IN2P3, un des instituts du CNRS
 - grilles de calcul, infrastructures
 - centre secondaire pour le LHC
 - portage d'applications sur les grilles



- Depuis 2014: responsable technique du projet LCG-France
 - fournir les ressources de calcul et de stockage aux expériences du LHC

Running jobs: 236092
Transfer rate: 11.41 GiB/sec

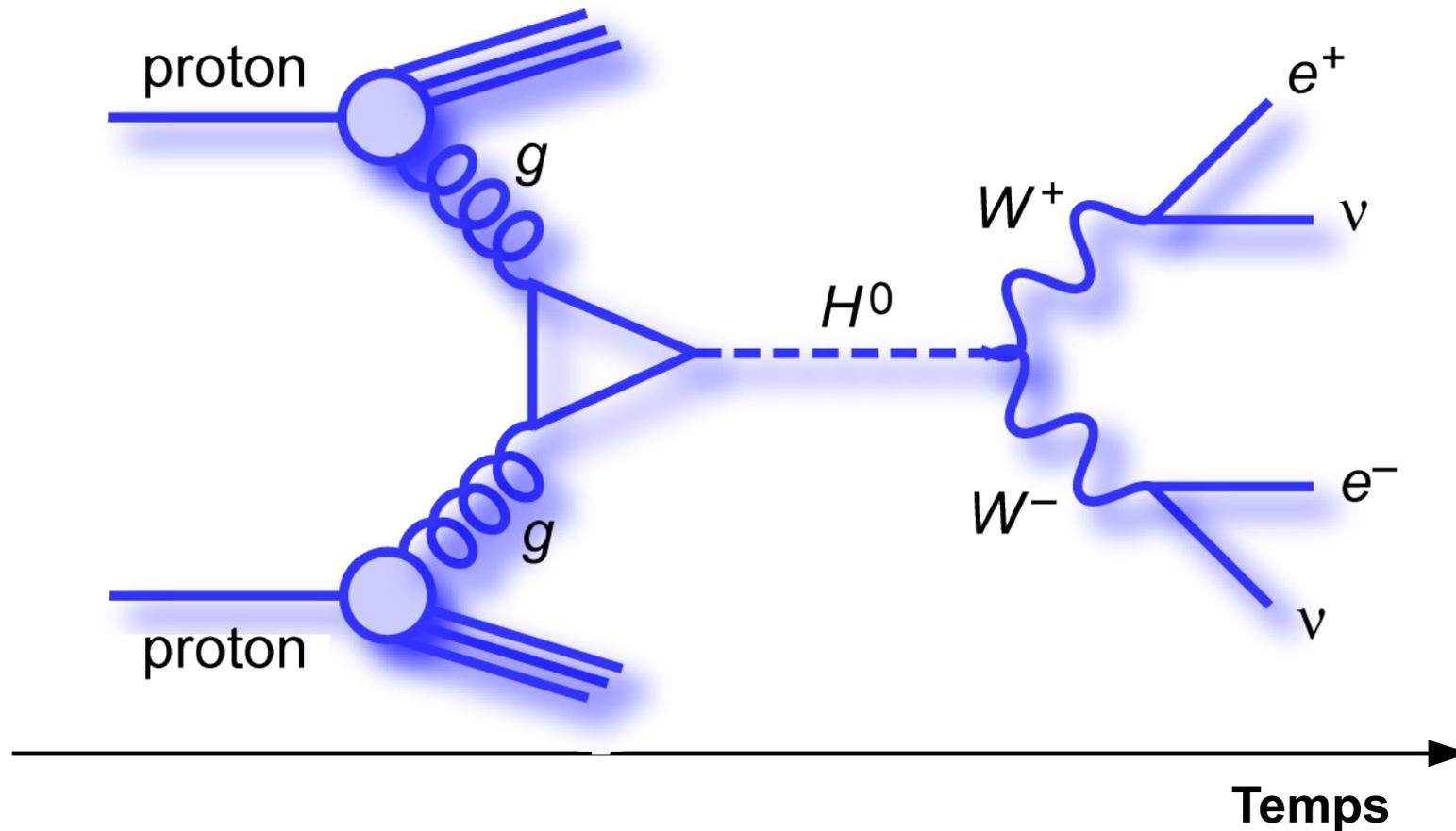


Enregistrer les données

ographer
/BKG
NGA, GEBCO

Comment chercher le Higgs ?

Le boson de Higgs peut être produit dans une collision de deux protons de grande énergie :



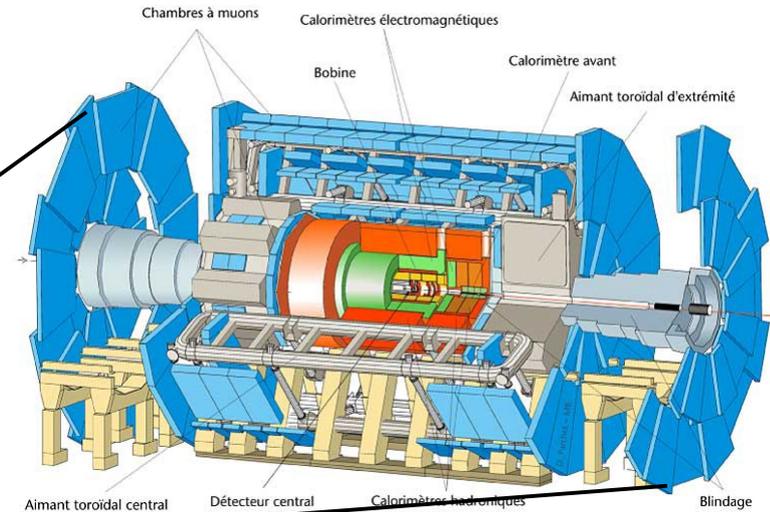
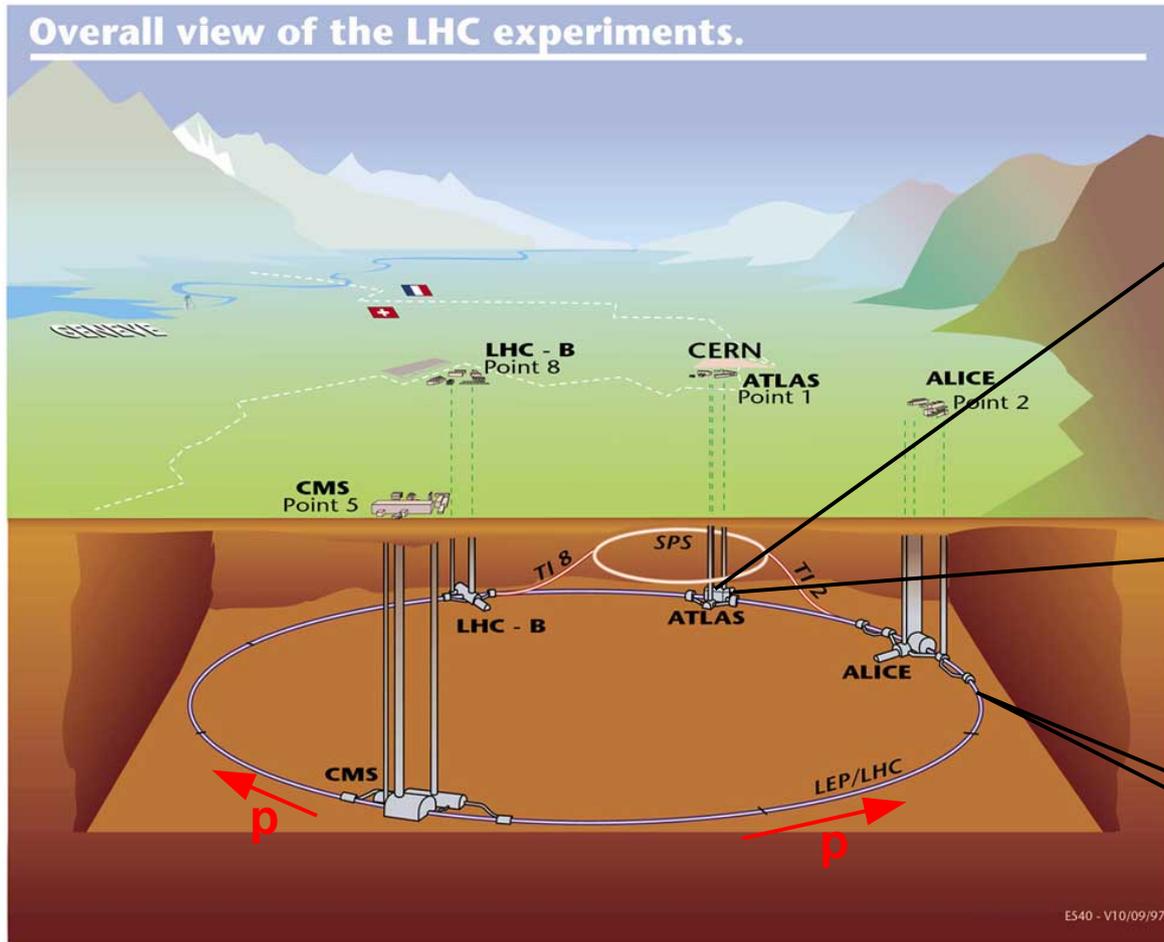
deux protons entrent en collision

deux gluons (constituants des protons) "fusionnent" pour créer un boson de Higgs

le Higgs se désintègre immédiatement en une paire de bosons W (qui se désintègrent immédiatement à leur tour)

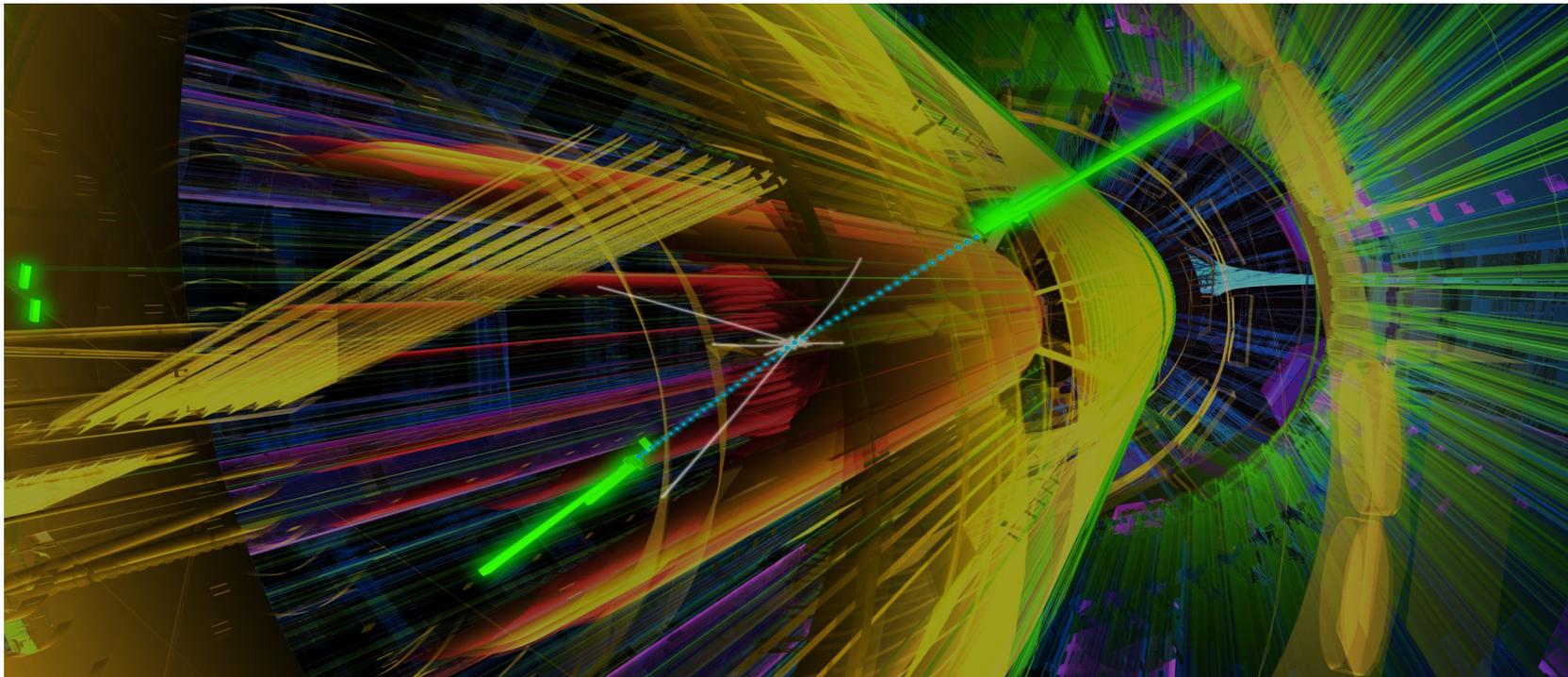
les particules stables dans l'état final (ici e , ν) atteignent le détecteur

L'appareillage en pratique



Les « événements »

- Nous prenons une image des collisions (une par une)
 - Appelé un « événement »
 - Des millions de capteurs
- Chaque événement est :
 - indépendant des autres
 - assez « petit »
- Les événements sont traités un par un



Taux de production des événements

LHC

- croisement de faisceaux : 40 MHz
- Taille d'un événement : 1,6 MB
- 100 000 CD écrits/s

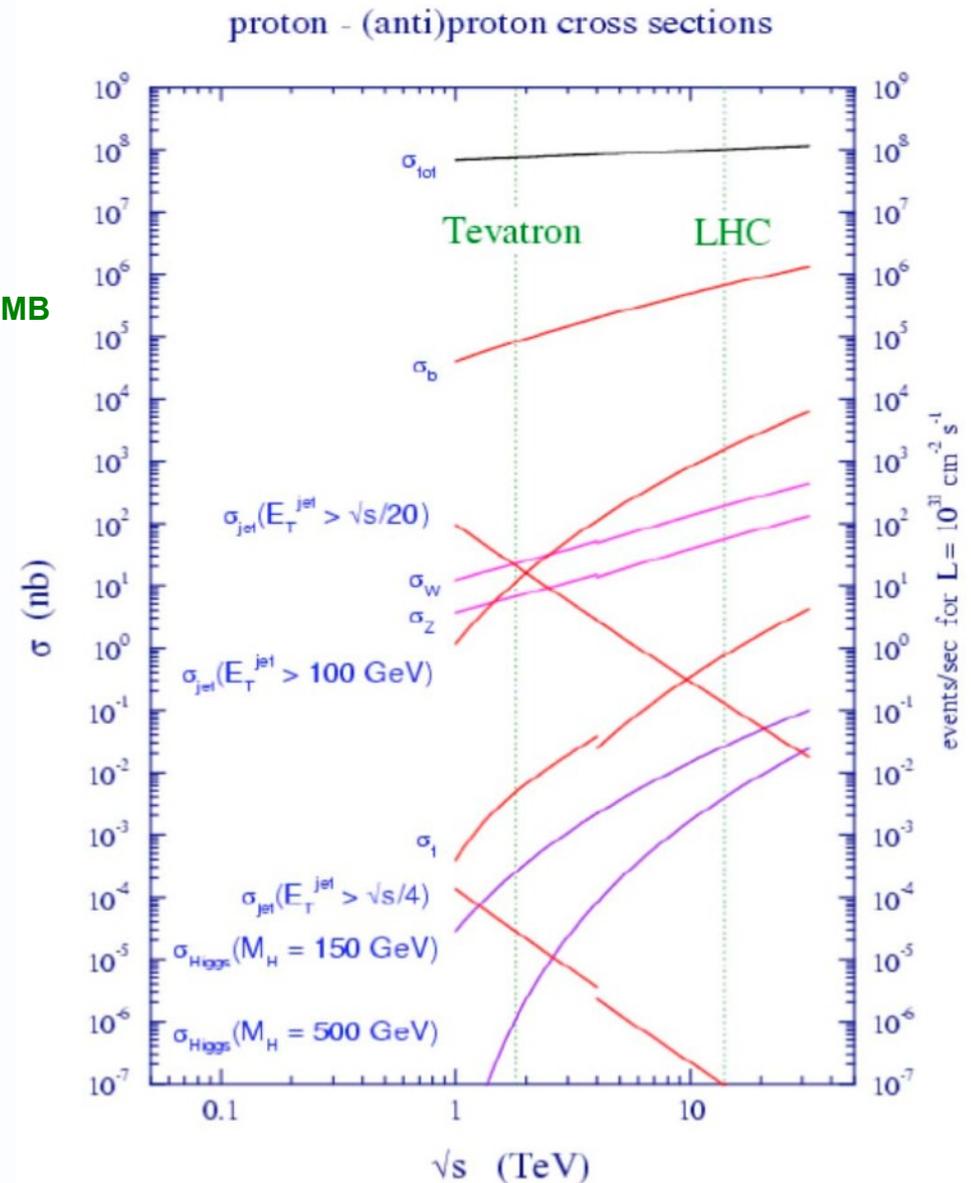
1 CD = 650 MB

- Difficile à transmettre
- Coûteux à stocker
- Long à analyser

Mais tous les événements ne nous intéressent pas de la même façon

Il faut :

- ne pas louper les événements rares (type Higgs)
Sinon : perte définitive
- collecter une part d'événements bien « connus » par ailleurs
Vérification des mesures



Quelques ordres de grandeur



- Les données accessibles (produites) : les **Chutes du Niagara** (1.5 million gpm).
- 40 millions de croisements de paquets de protons par seconde
 - Qui correspondraient à **100 000 CDs écrits par seconde** (4 x terre-lune/an)

Quelques ordres de grandeur



- Ce que nous pouvons nous permettre d'écrire (bande) : **lance à incendie** (100 gpm).
- nous choisissons et stockons ~200 événements par seconde,
 - Soit **½ CD écrit par seconde** (1 expérience).

Quelques ordres de grandeur



- Ce que nous publions : **quelques gouttes** !
- Soit, quelques poignées d'événements.

Tri en ligne des événements

- Trois niveaux de **déclenchement**
- **Temps de décision** de plus en plus grand
- Événement de plus en plus **complet**

Niveau 1

- Circuits électroniques dédiés (FPGA)
- Calorimètres et détecteurs de muons (une partie seulement de l'information)

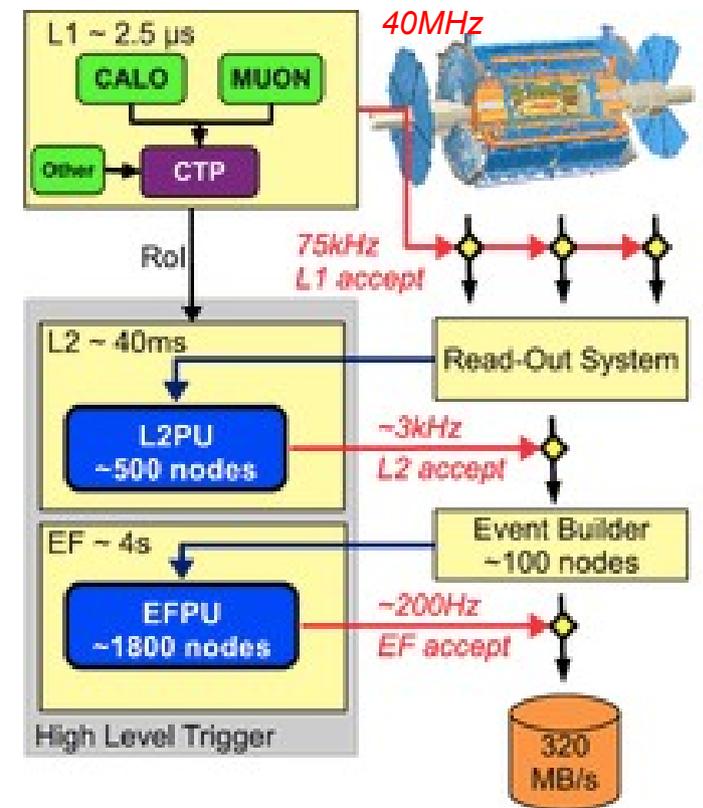
Niveau 2

- Événement complet dans régions d'intérêt identifiées au niveau 1
- Algorithmes spécialement rapides

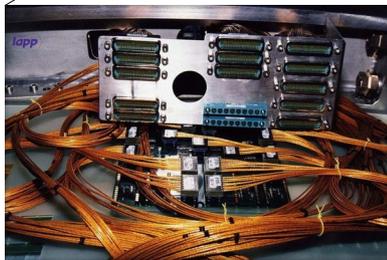
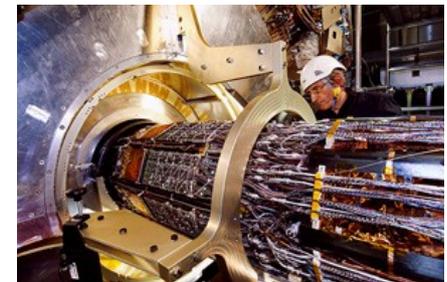
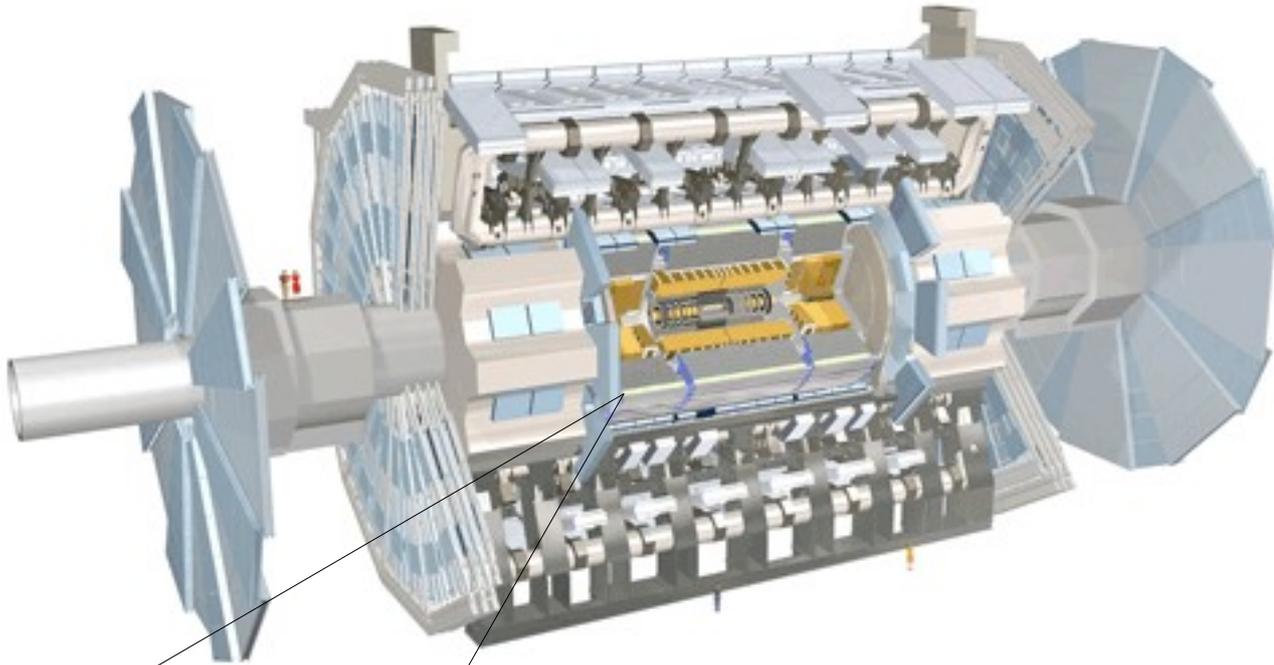
Niveau 3

- Événement complet
- Algorithmes raffinés, de type “analyse”

Exemple Run 1-2 ATLAS



Les données brutes (RAW)



```
101100 101011 010001
110111 001011 001100
100001 111100 100110
110101 110011 100101
001010 101000 001010
111001 100101 000011
010111 001001 010100
100010 010100 101111
100100 101001 001010
000010 100101 111001
```

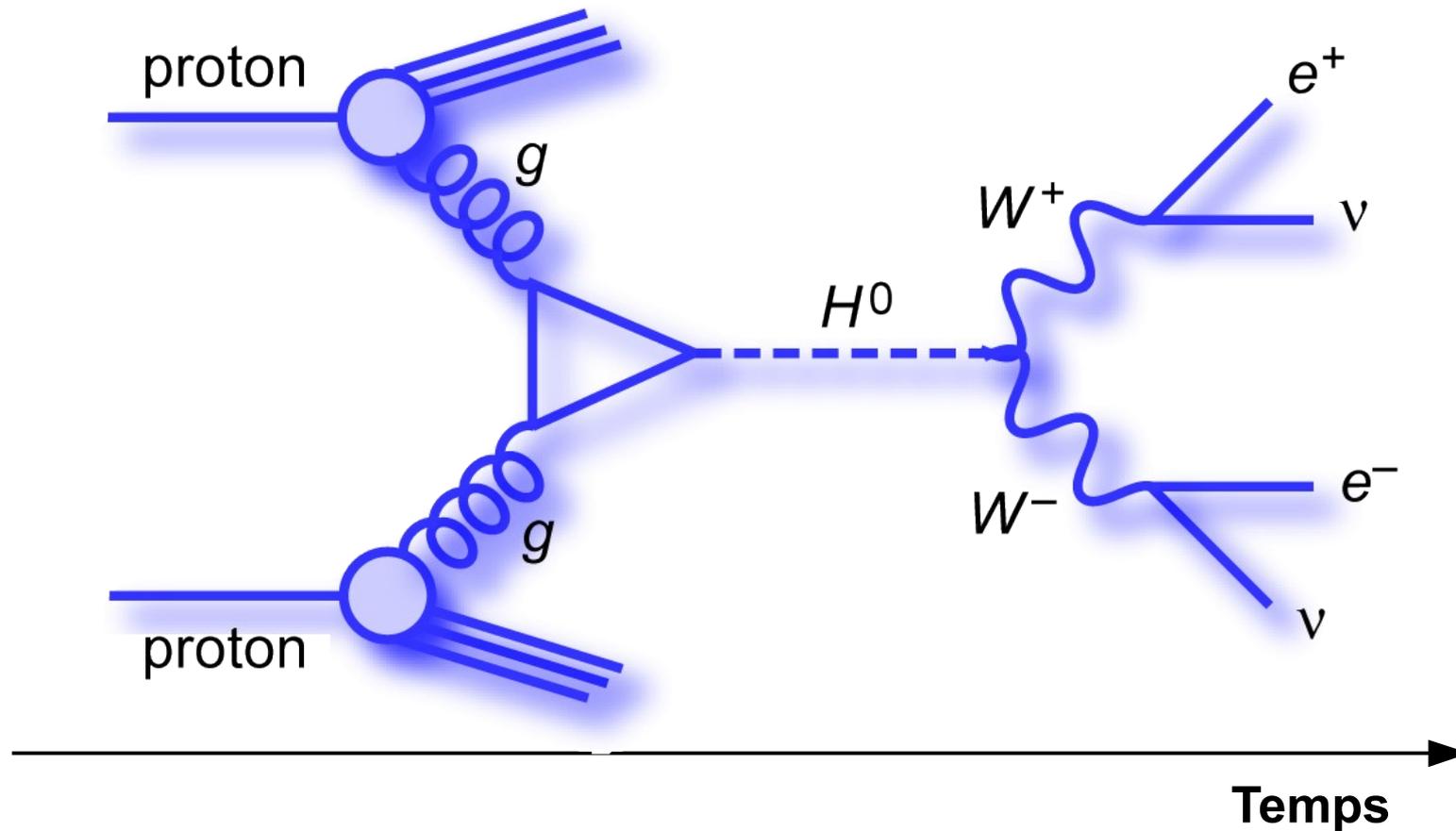
Pixels → oui/non
Calo → tensions en "Volt"

Stockées sur bandes
magnétiques au CERN



Comment chercher le Higgs ?

Le boson de Higgs peut être produit dans une collision de deux protons de grande énergie :



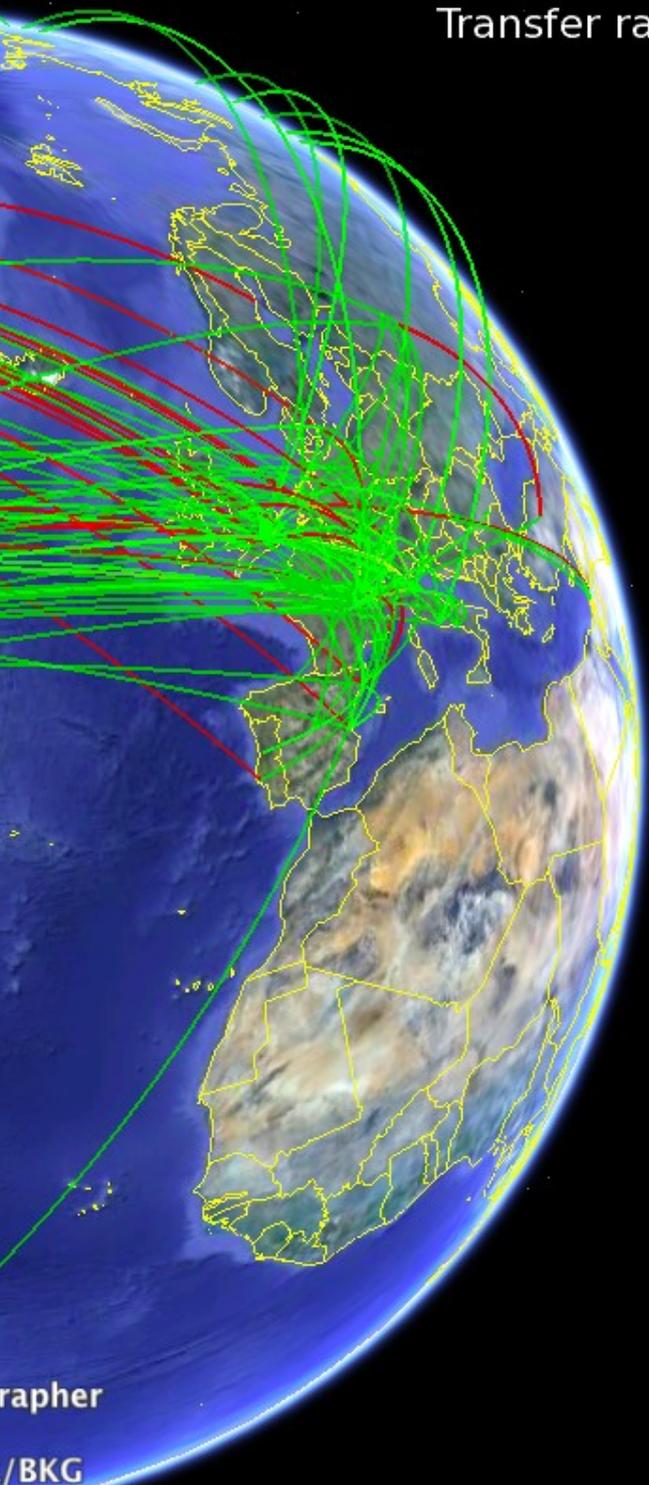
deux protons
entrent en collision

deux gluons (constituants
des protons) "fusionnent"
pour créer un
boson de Higgs

le Higgs se désintègre
immédiatement en
une paire de bosons W
(qui se désintègrent
immédiatement à leur tour)

les particules
stables dans
l'état final
(ici e , ν) atteignent
le détecteur

Running jobs: 236092
Transfer rate: 11.41 GiB/sec



Analyser les données

ographer
/BKG
NGA, GEBCO

Vers l'analyse des données

Taille/évt

Format de données

Type de traitement

~1.6 MB

- 1) RAW : données brutes
 - Signal des canaux de lecture

~0.8 MB

- 2) E.S.D. : “event summary data”
 - Contient des listes d'objets, et les détails des canaux
 - Pour les études détaillées des performances du détecteur

~0.2 MB

- 3) A.O.D. : “analysis object data”
 - Les évtS sont sous la forme de liste d'objets raffinés
 - Utiles pour la sélection des événements intéressants

~0.01 MB

- n) ntuples : format plat
 - Sert à faire le “plot final”
 - Structure des AOD
 - Partie des évtS et des objets

Reconstruction des données brutes

- Hits → traces
- 1-3 fois par an
- Calibration améliorée

Identification des objets

- Interactions connues

Analyse des évtS reconstruits

- sélection des évtS intéressants
- 10 fois par jour

Vers l'analyse des données

Taille/évt

Format de données

Type de calcul

~1.6 MB

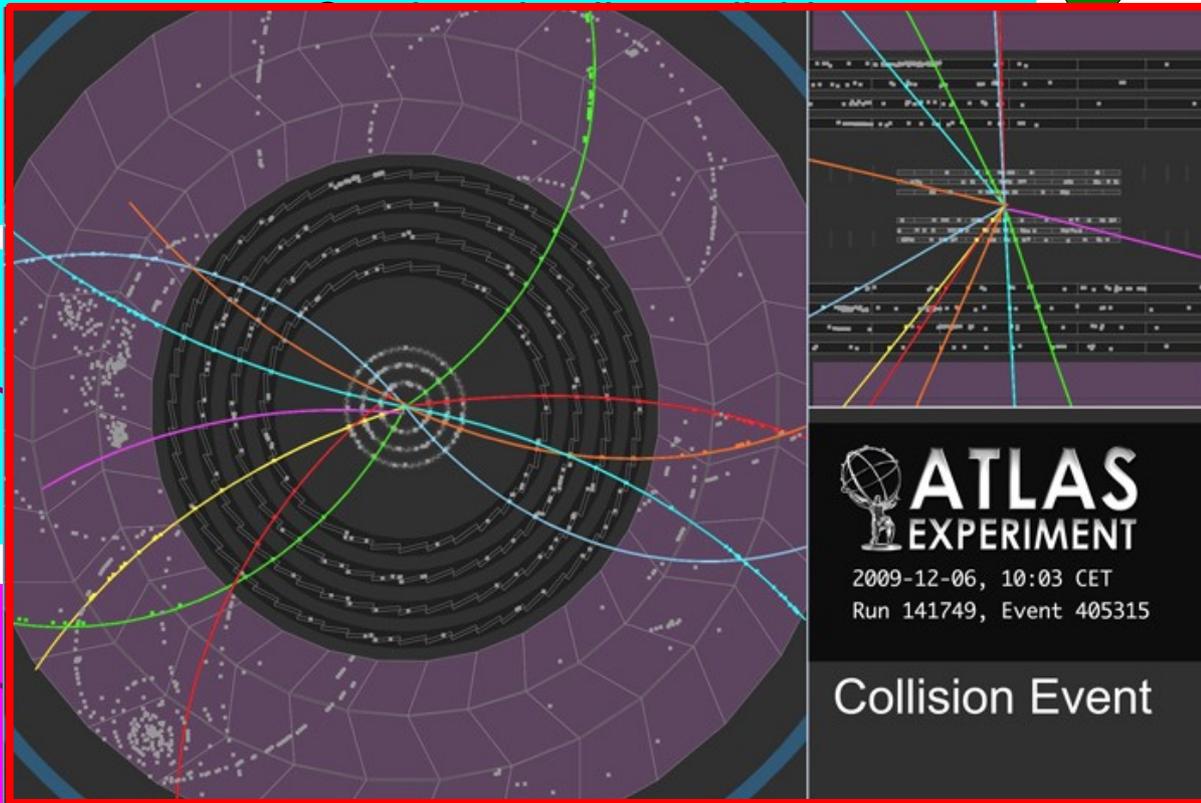
- 1) RAW : données brutes
 - Signal des canaux de lecture

~0.8 MB

- 2) E.S.D. : "event summary data"

Reconstruction des données brutes

- Hits → traces



<http://atlas.web.cern.ch/Atlas/public/EVTDISPLAY/events.html>

Vers l'analyse des données

Taille/évt

Format de données

Type de calcul

~1.6 MB

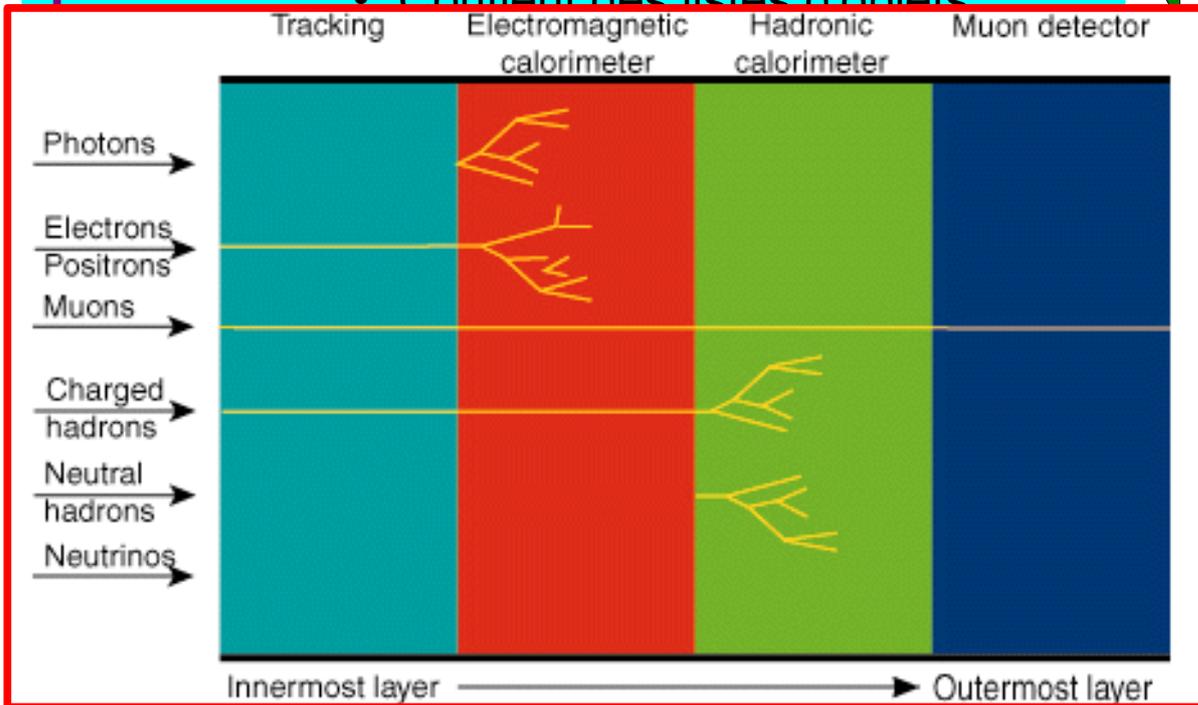
- 1) RAW : données brutes
 - Signal des canaux de lecture

~0.8 MB

- 2) E.S.D. : "event summary data"
 - Contient des listes d'objets

Reconstruction des données brutes

- Hits → traces



Identification des objets

- Interactions connues

Analyse des évts reconstruits

- sélection des évts intéressants

- Partie des évts et des objets

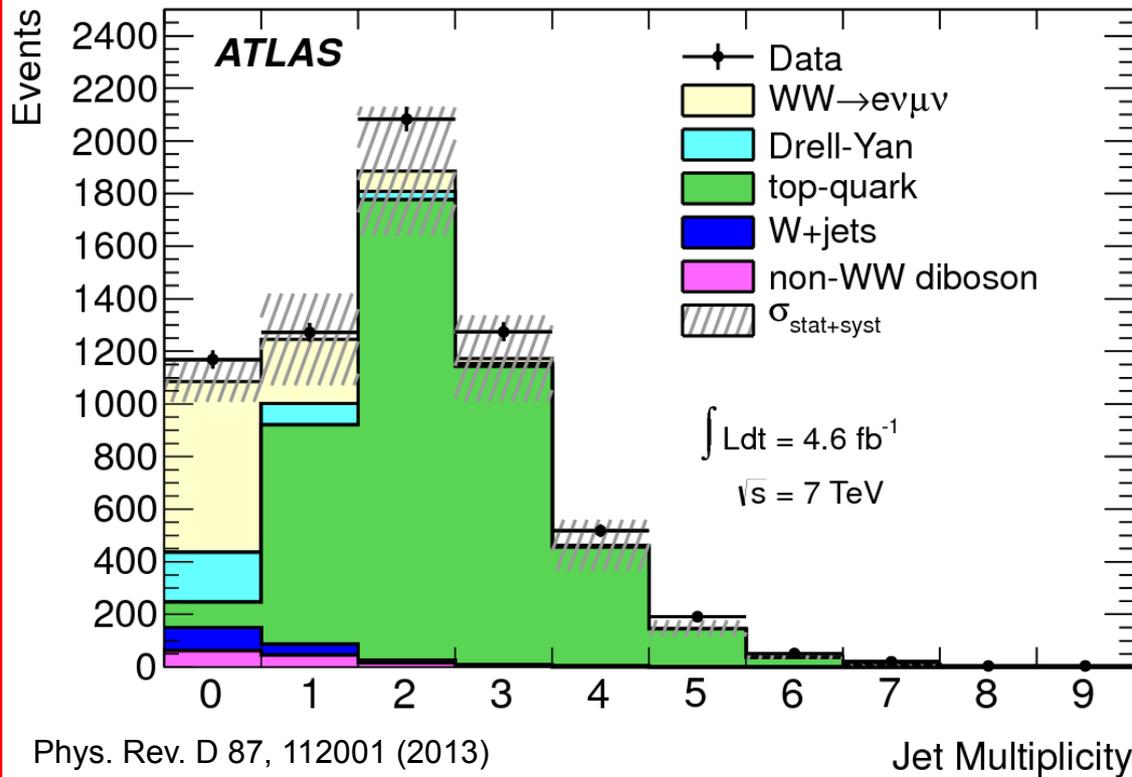
Vers l'analyse des données

Taille/évt

Format de données

Type de calcul

1) RAW : données brutes



Reconstruction des données brutes

- Hits → traces

Identification des objets

- Interactions connues

Analyse d'un canal (événements)

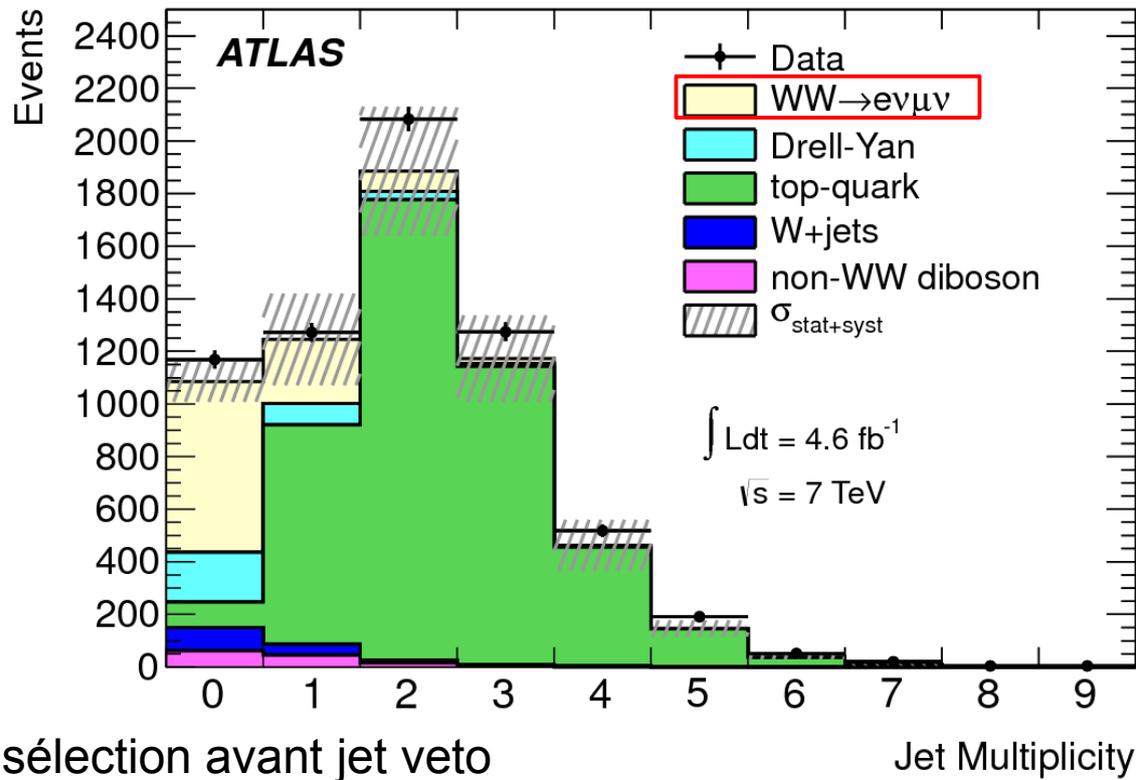
- Sélection sur les objets id.

~0.01 MB

- Sert à faire le "plot final"
- Structure des AOD
- Partie des évts et des objets

Interpréter les données

Exemple : mesure du taux de production WW
(état final emu), jeu de sélection (e mu, invisible, jet)



Ce que le physicien cherche :

- **Accord** données avec le MS (compréhension du détecteur)
- **Déviations** par rapport au MS (découverte de nouveaux phénomènes)

En d'autres termes :

Confronter les données à un modèle (le MS)

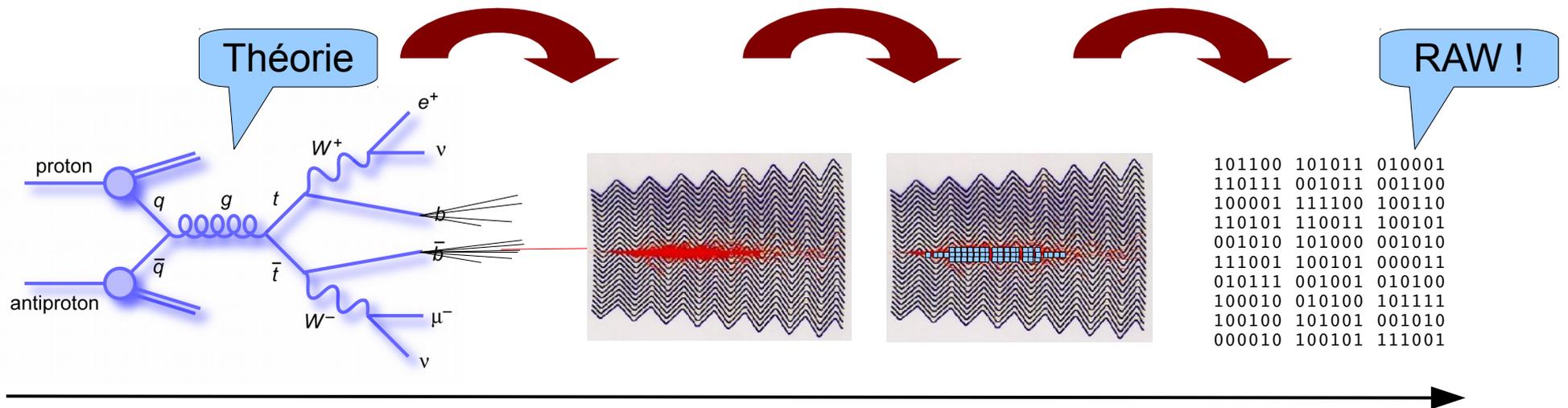
Exploitation d'une expérience : impossible sans simulation !!

La simulation

Simuler quoi au juste ? **Les données brutes !**

Trois ingrédients :

- 1) Modéliser la “physique” (collisions, processus)
- 2) Modéliser l'interaction des particules dans le détecteur
- 3) Modéliser les signaux transmis par le détecteur

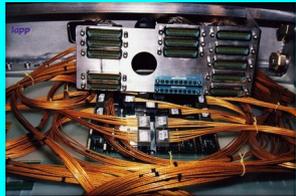


En résumé : les étapes de traitement

Traitement centralisé

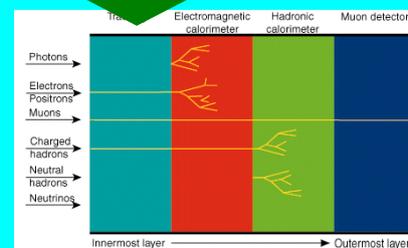
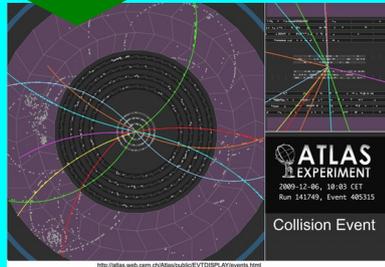
Reconstruction
des données brutes

Identification des objets
et sélection d'état final



```

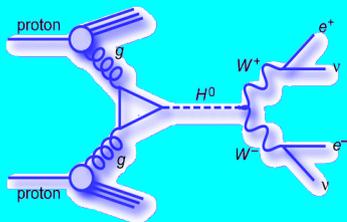
101100 010001
110111 001100
111100 100110
110101 110011
001010 001010
100101 000011
010111 010100
    
```



groupe/individu

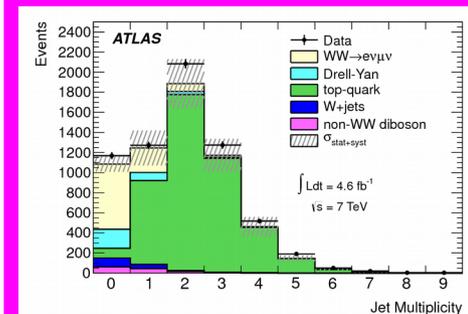
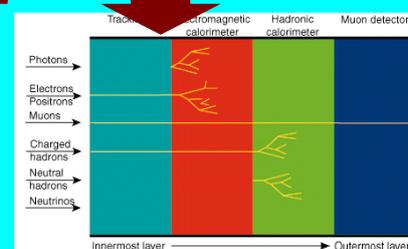
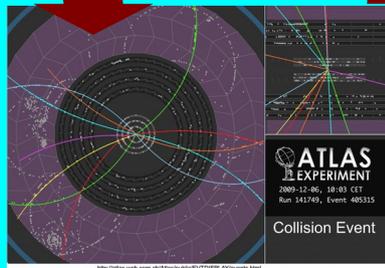
Analyse finale
(n fois / jour)

Simulation des événements

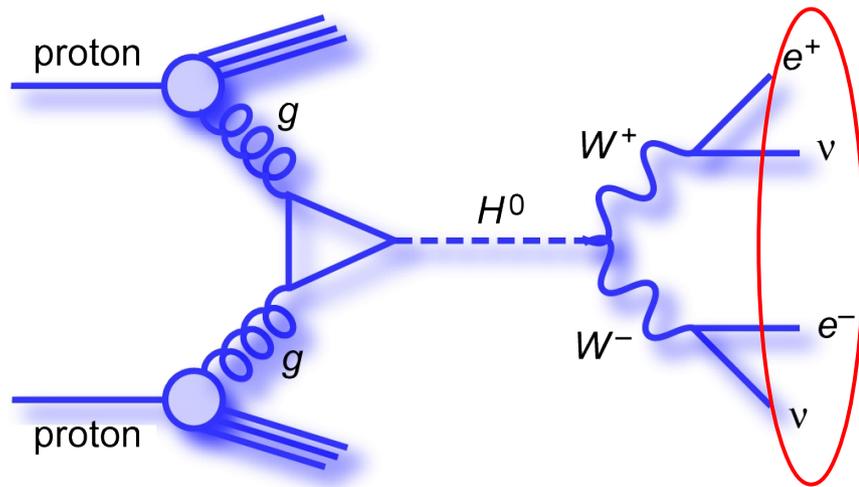


```

101100 010001
110111 001100
111100 100110
110101 110011
001010 001010
100101 000011
010111 010100
    
```



Recherche d'un processus rare

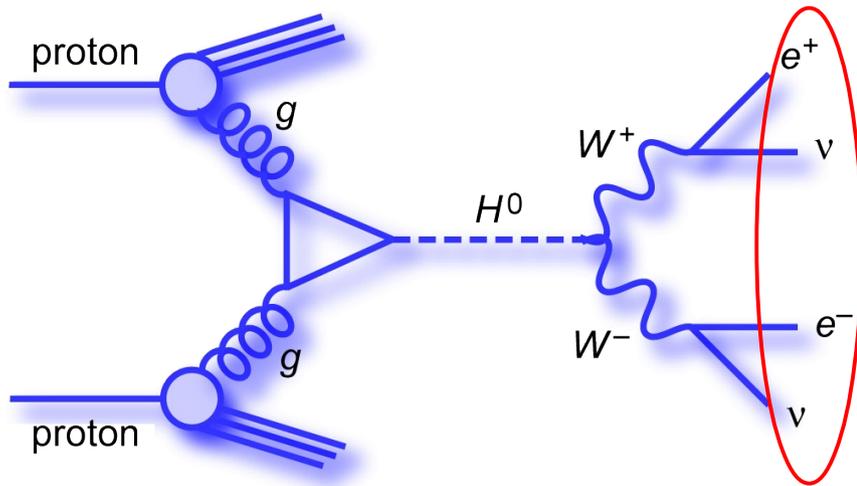


Nous avons déjà discuté cette chaîne de réaction.

Pour la recherche du Higgs elle constitue **“le signal”**.

Rappelons-nous que seuls les particules stables de l'état final atteignent le détecteur.

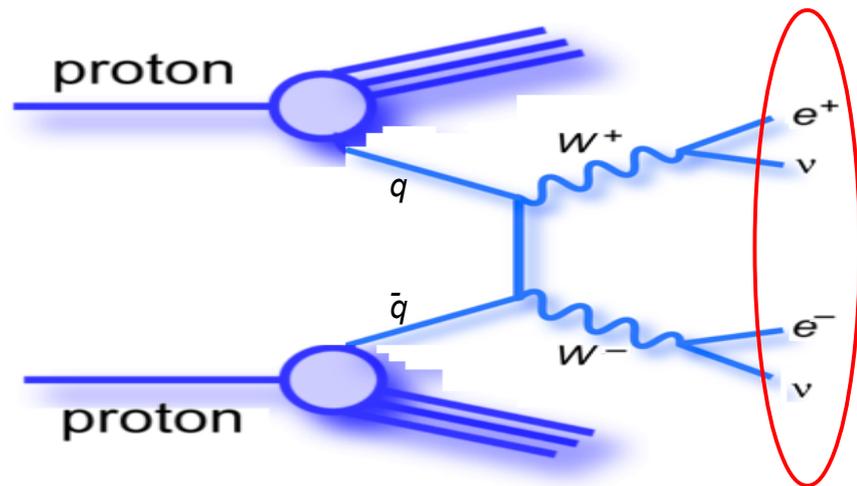
Recherche d'un processus rare



Nous avons déjà discuté cette chaîne de réaction.

Pour la recherche du Higgs elle constitue **“le signal”**.

Rappelons-nous que seuls les particules stables de l'état final atteignent le détecteur.

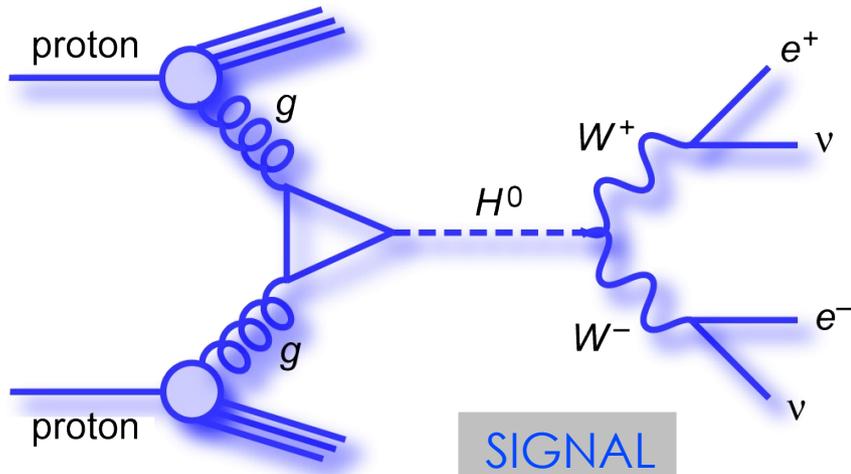


Malheureusement il existe d'autres chaînes qui donnent le même état final – et qui sont possibles même si le Higgs n'existait pas !!

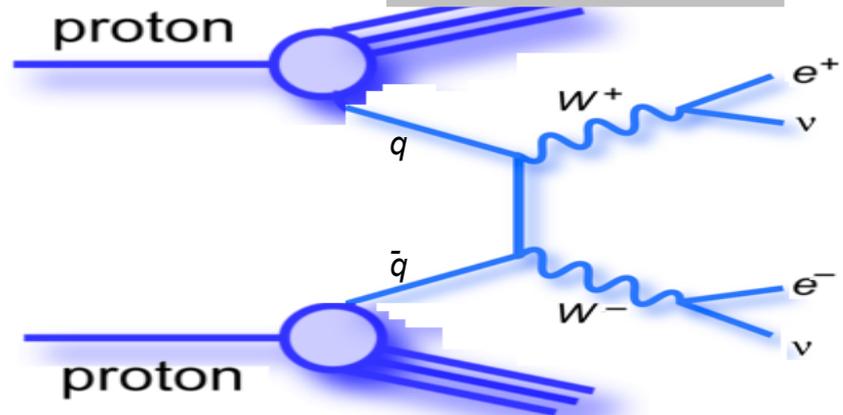
Pour la recherche du Higgs elles constituent **“un bruit de fond”**.

Pour rendre les choses encore pire : ce type de réaction est **beaucoup plus abondant que le signal**.

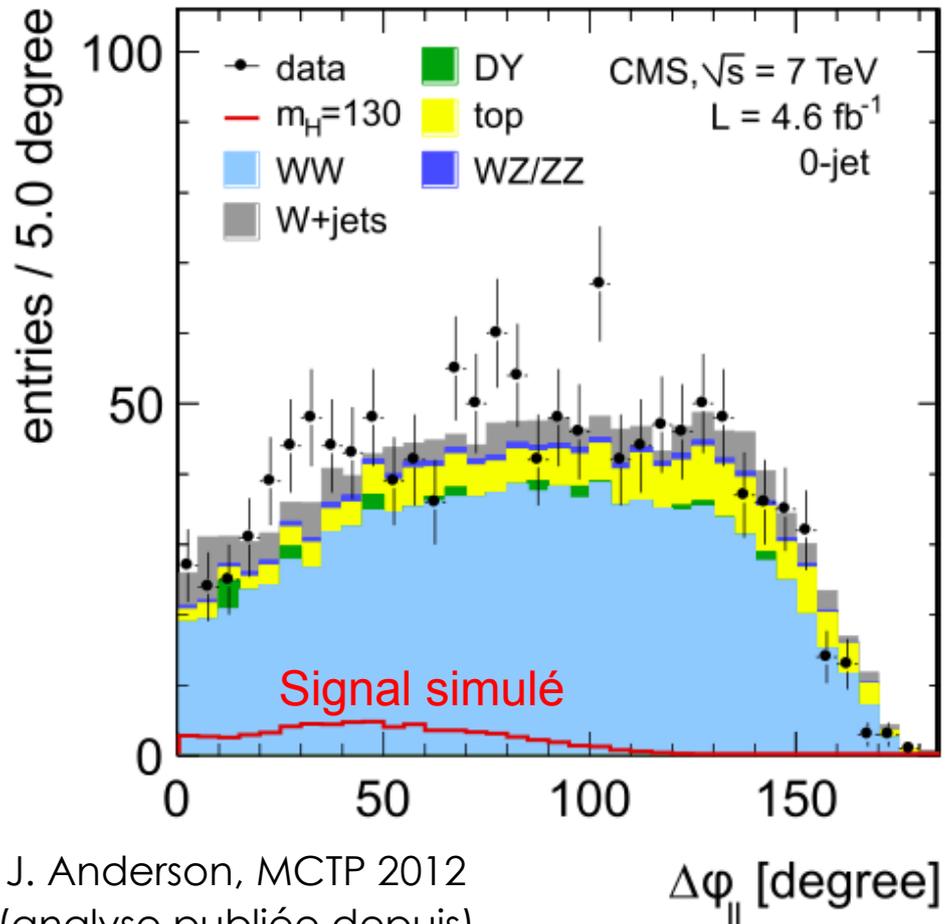
“Signal” et “bruit de fond”



BRUIT DE FOND



Après un jeu de sélection :
ce lot de données réelles (la réalité)
est-il **compatible** avec l'hypothèse
FOND SEUL ou bien FOND+SIGNAL ?

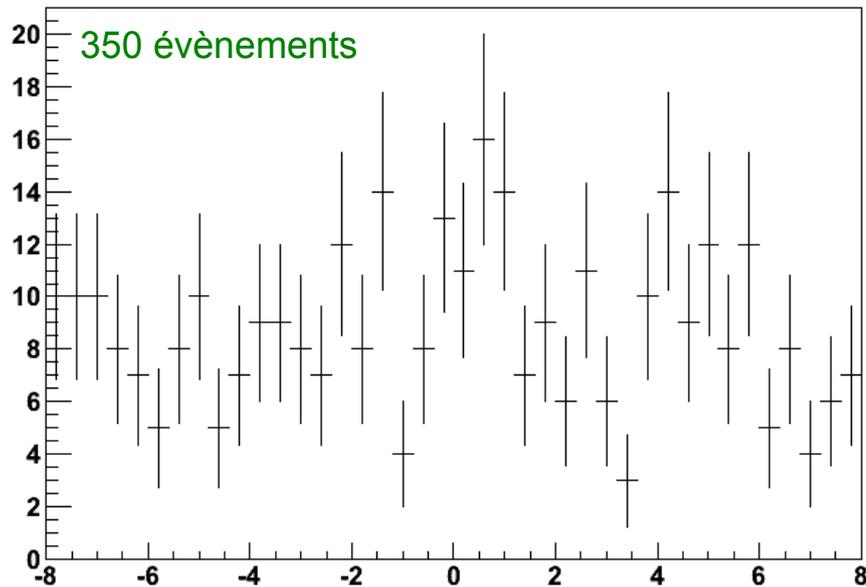


J. Anderson, MCTP 2012
(analyse publiée depuis)

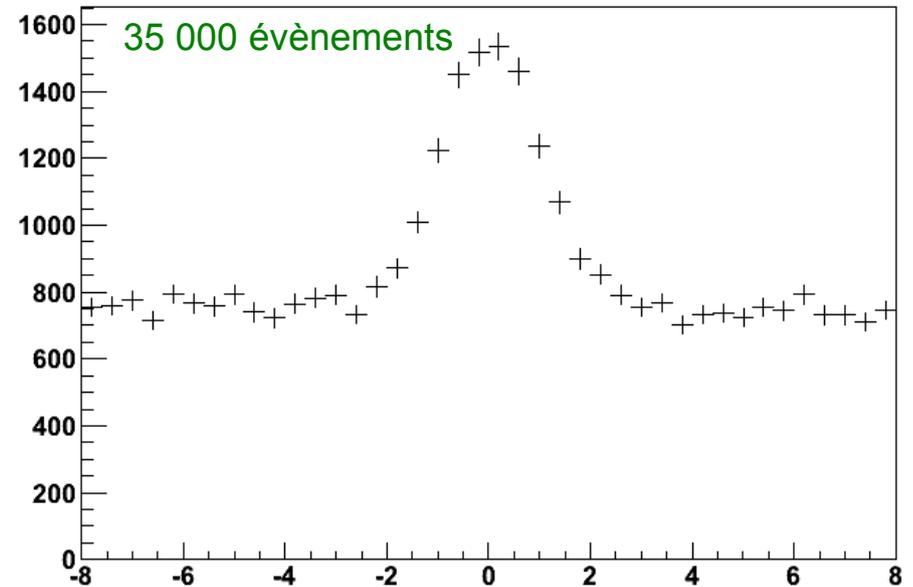
Interlude sur la statistique

Les deux graphes en bas montrent la même distribution, à gauche avec peu de données, à droite avec 100 fois plus de données :

histogram



histogram

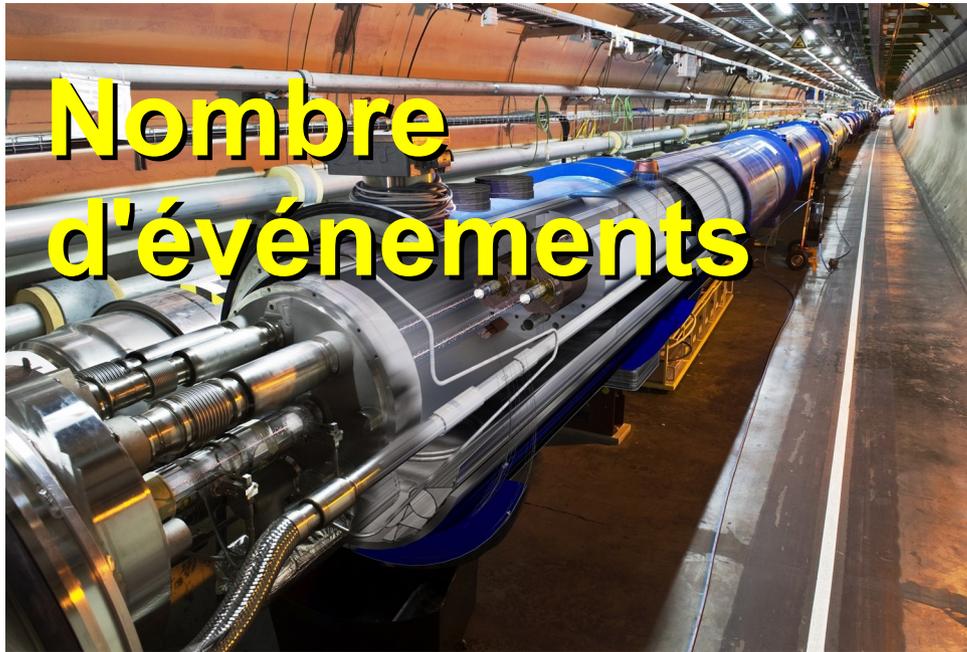


Avec peu de données la situation est bien moins claire :

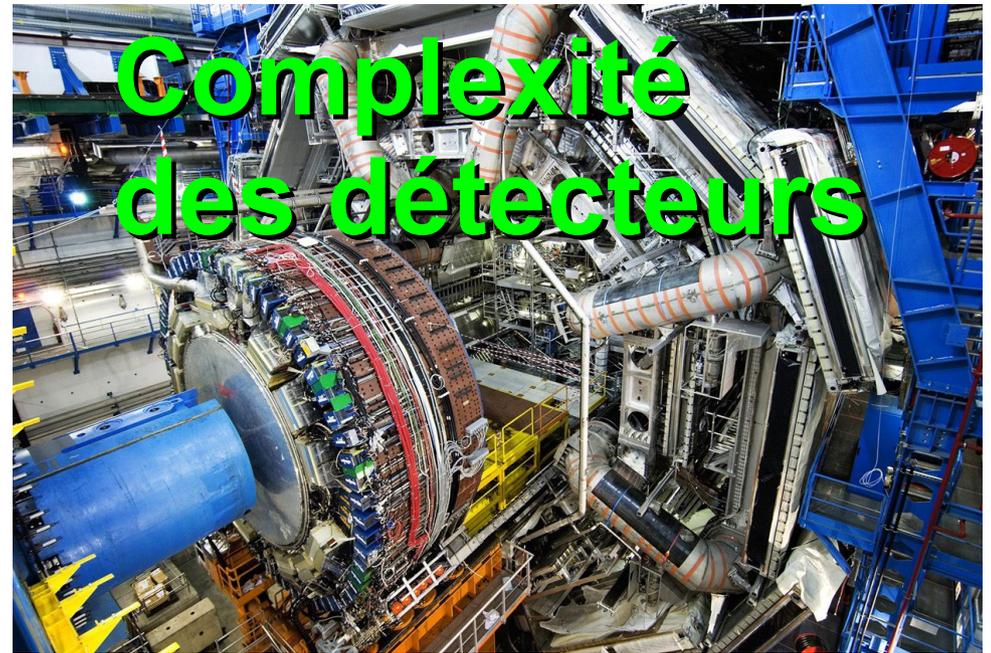
- est-ce tout simplement un spectre plat ?
- ou est-ce qu'il y a un pic quelque part ?

Avec beaucoup de données nous voyons clairement la structure : un spectre plat (dû au bruit de fond), plus un pic (dû au Higgs).

LHC : de nouveaux ordres de grandeur



**Nombre
d'événements**



**Complexité
des détecteurs**

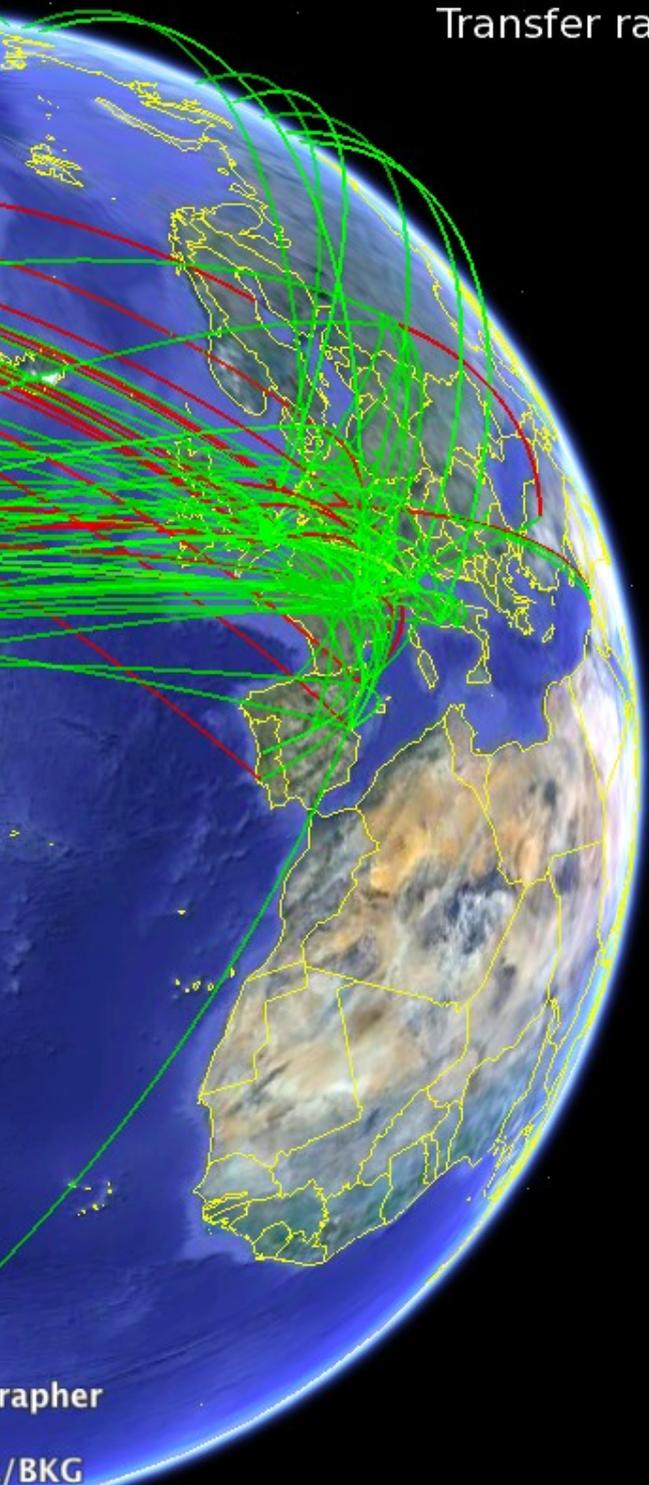


CMS Experiment at LHC, CERN
Data recorded: Mon Nov 8 11:30:53 2010 CEST
Run/Event: 150431 / 630470
Lumi section: 173

**Complexité des
algorithmes**



Running jobs: 236092
Transfer rate: 11.41 GiB/sec



Traiter les données

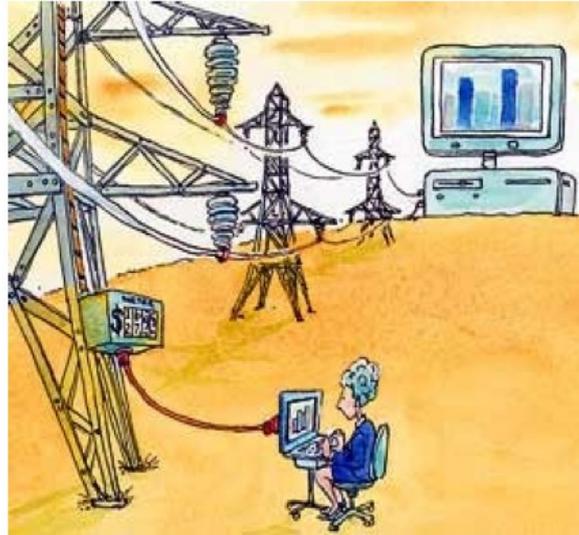
ographer
/BKG
NGA, GEBCO

Nouvelle problématique

C'était il y a 20 ans

Centre classique

- Calcul et stockage
- Utilisateurs « locaux »
- Isolé des autres sites
- LEP, Tevatron

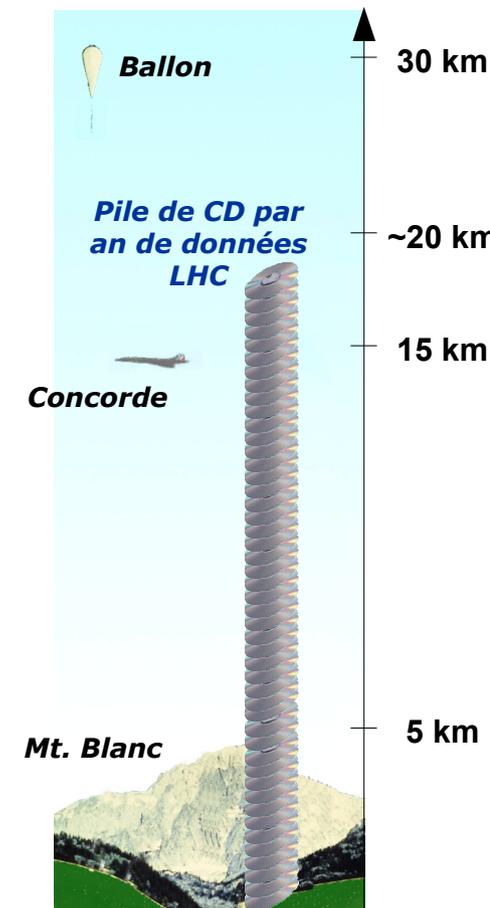


Nécessité d'évoluer

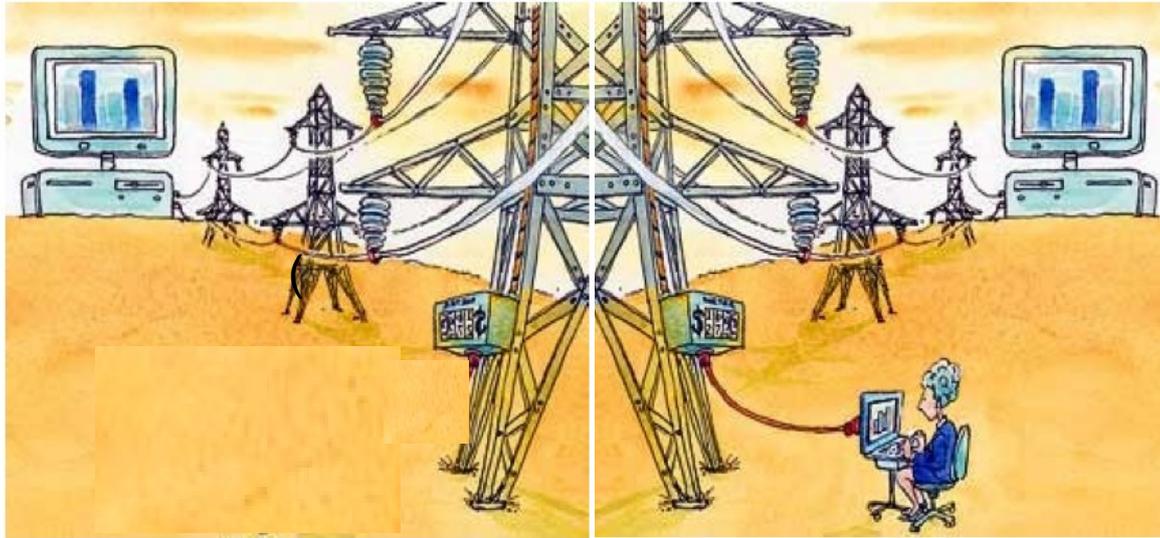
- Enorme quantité de données à stocker et à traiter
- Un site seul n'aurait pas suffi (ressources, infra, \$\$)
- Utilisateurs **distribués partout** dans le monde

Or, des sites existaient déjà de part le monde

- Des moyens financiers régionaux
- Souvent partagés entre différentes communautés



Innovation : la grille de calcul



Terme pris de
"electric power grid"

L'utilisateur ne sait ni où
ses calculs s'exécutent
ni où ses données sont
stockées

Décision de construire une **grille de calcul pour le LHC**

- Mutualisation de ressources de plusieurs unités pour un but commun
- Correspond bien à notre problématique (événements indépendants)

Dans le même temps :

- « The Grid » 1998, I. Foster et C. Kesselman → les concepts
 - Coordination des ressources non contrôlées centralement, protocoles standards, ressources accessibles selon le droits de chaque utilisateur, manipulations de grandes quantités de données
- Les réseaux étendus haut débit se développent (GEANT 2000)

Une grille en pratique

Une grille est définie par son **intergiciel** (middleware), le liant utilisateurs – sites

Une couche logicielle pour cacher l'hétérogénéité des sites

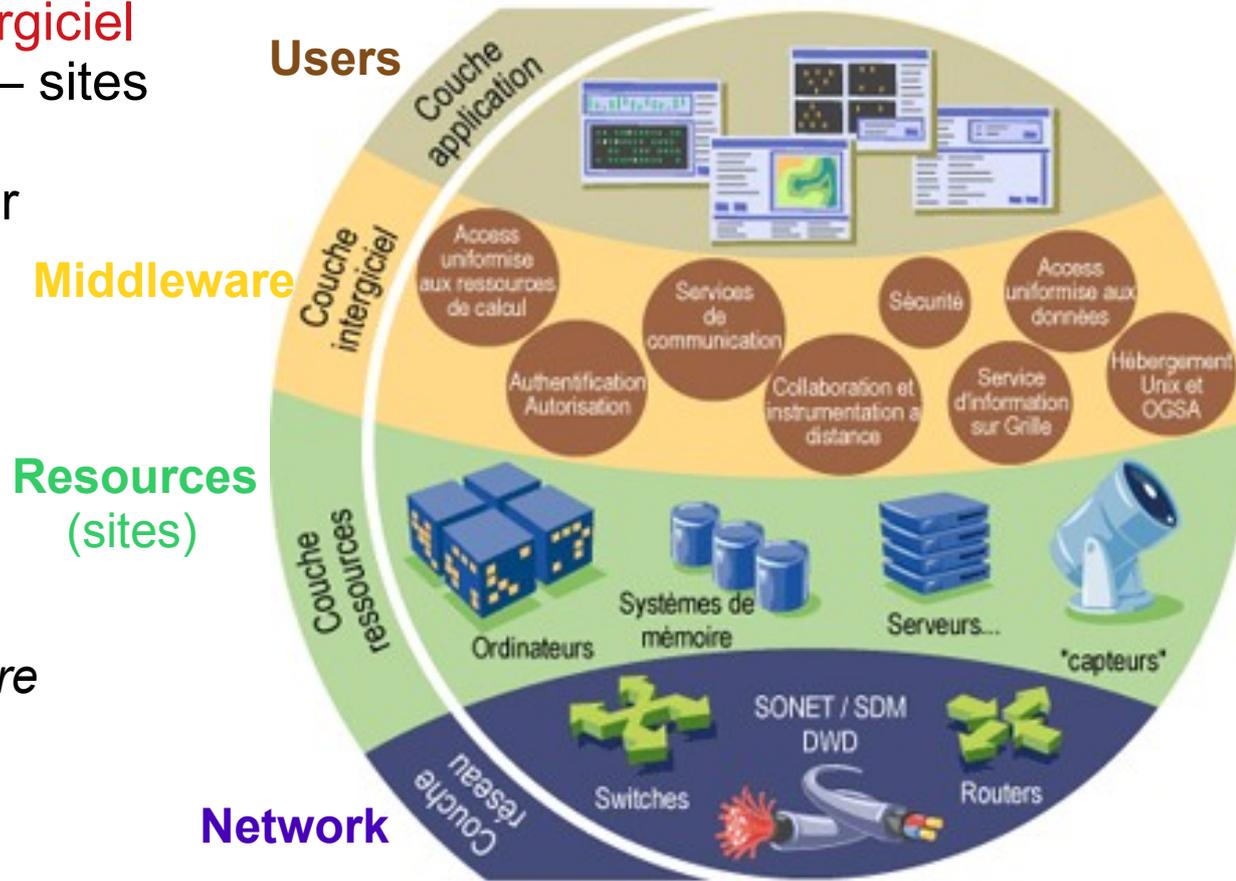
- Protocoles utilisés
- Authentification/autorisation
- Réseau de confiance

Principales grilles dans le monde

- EGI : *European Grid Infrastructure*
- OSG : *Open Science Grid*

La moelle épinière : **le réseau**

- > 10 Gb/s (soit 2 CD/s)
- Plusieurs 100 Gb/s sur certaines lignes

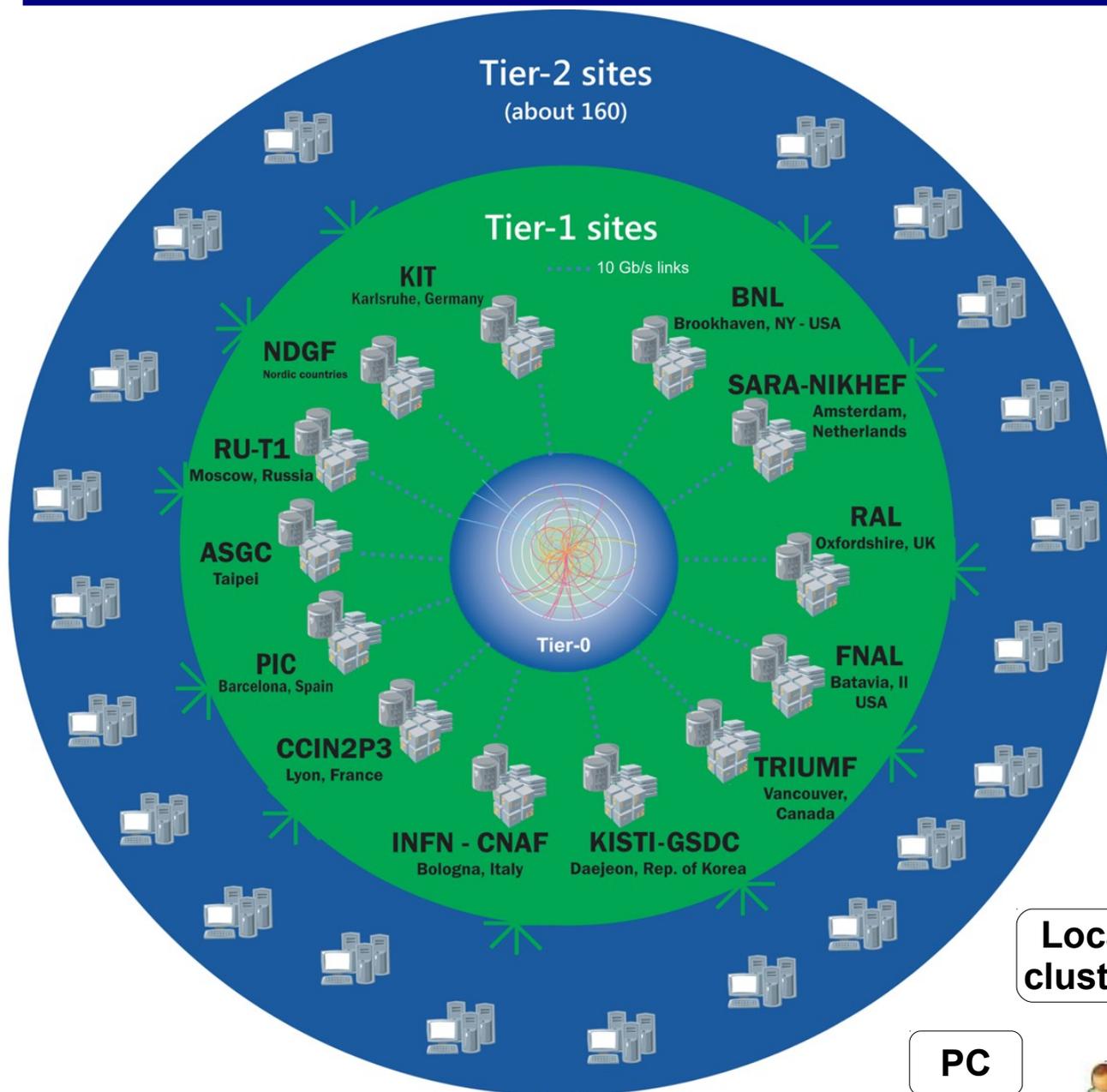


<http://www.gridcafe.org/FR/>

Worldwide LHC Computing Grid (WLCG)



Hiérarchie des sites



Tier0 (CERN+Budapest):

- Stockage des données brutes
- Première passe de reco
- Distribution des données

Tier-1 (centres primaires):

- Stockage permanent
- Re-reco des données

Tier-2 (centres secondaires):

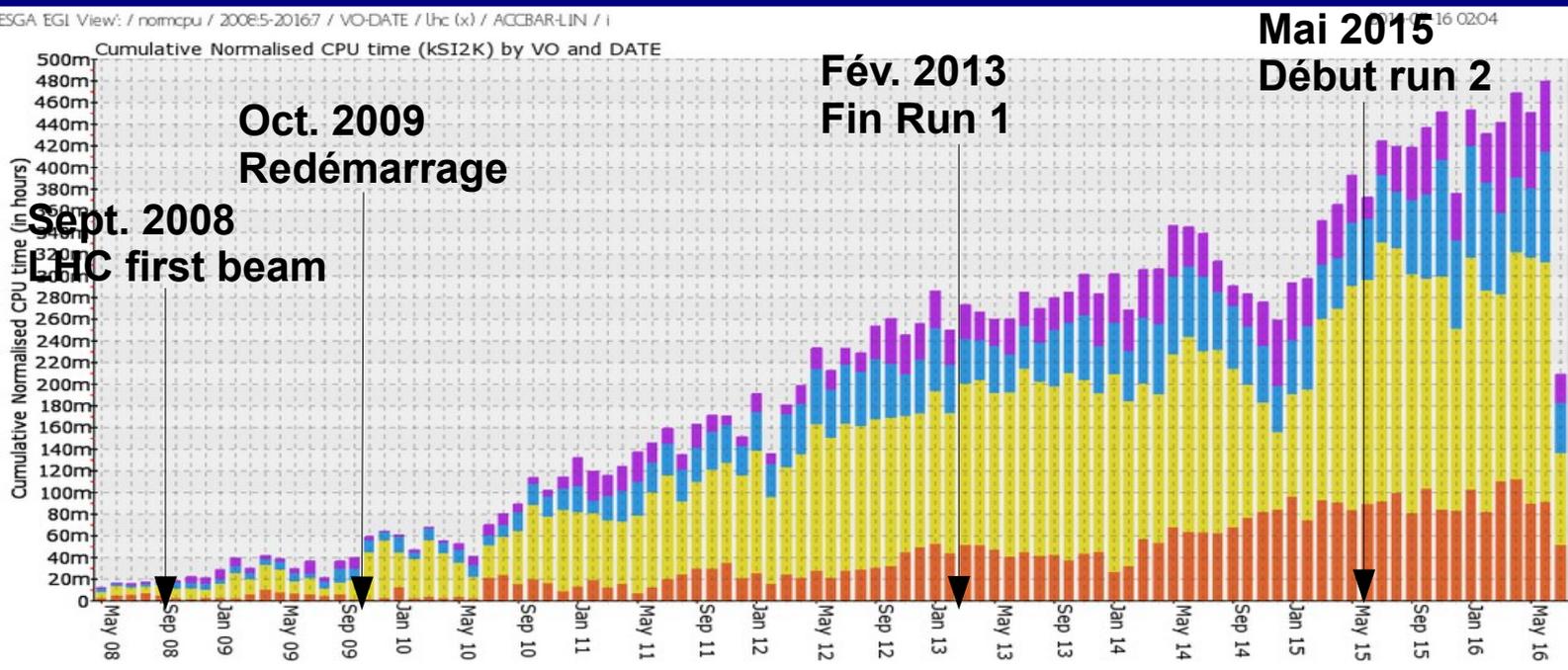
- Simulation des données
- Analyses finales (physiciens)

En plus (end user analysis):

- Tier-3
- Serveurs locaux

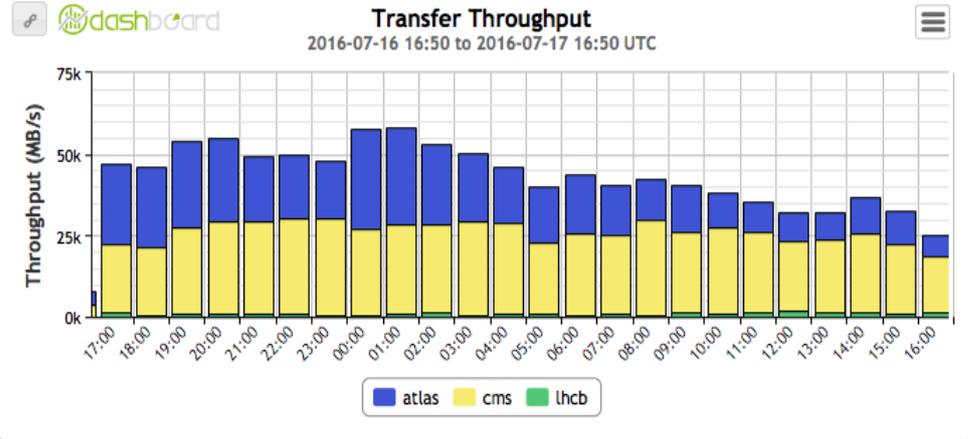
Flash sur les activités de WLCG

Developed by CESGA EGI View: / normcpu / 2006-5-20167 / VO-DATE / lhc (x) / ACCBAR-LIN / l

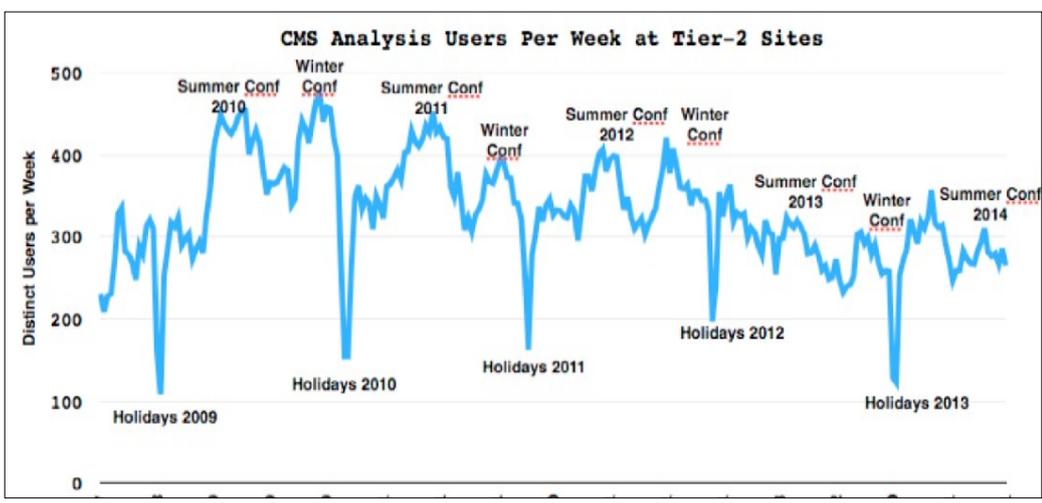


CPU
<http://accounting.egi.eu/>

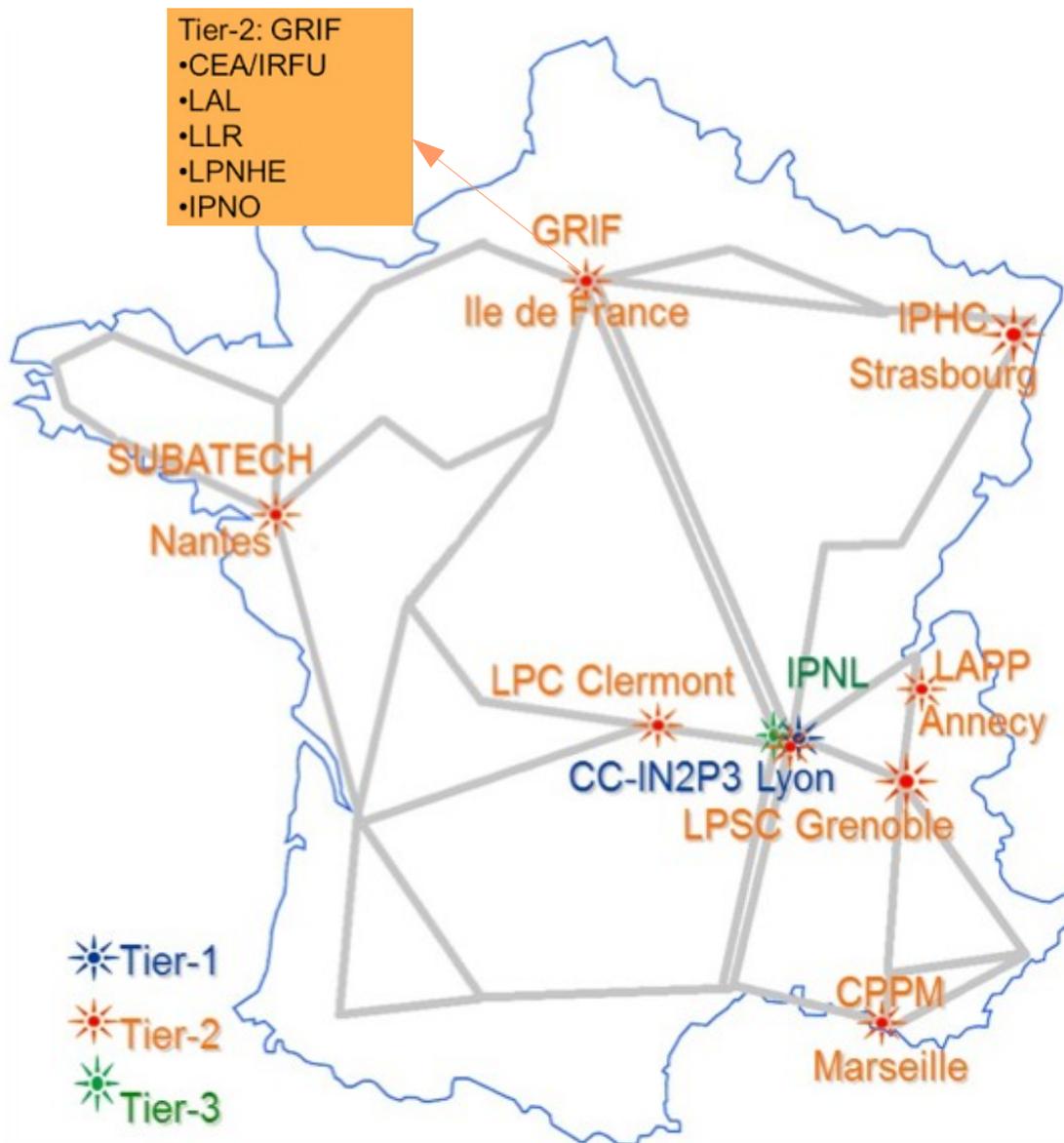
Transferts sur WLCG (plusieurs PB / jour)



Activités d'analyse



Sites WLCG en France



LCG France



Chaque site choisit les expériences qu'il accueille.

Accords site/WLCG pour assurer une haute **disponibilité** (7/24) :

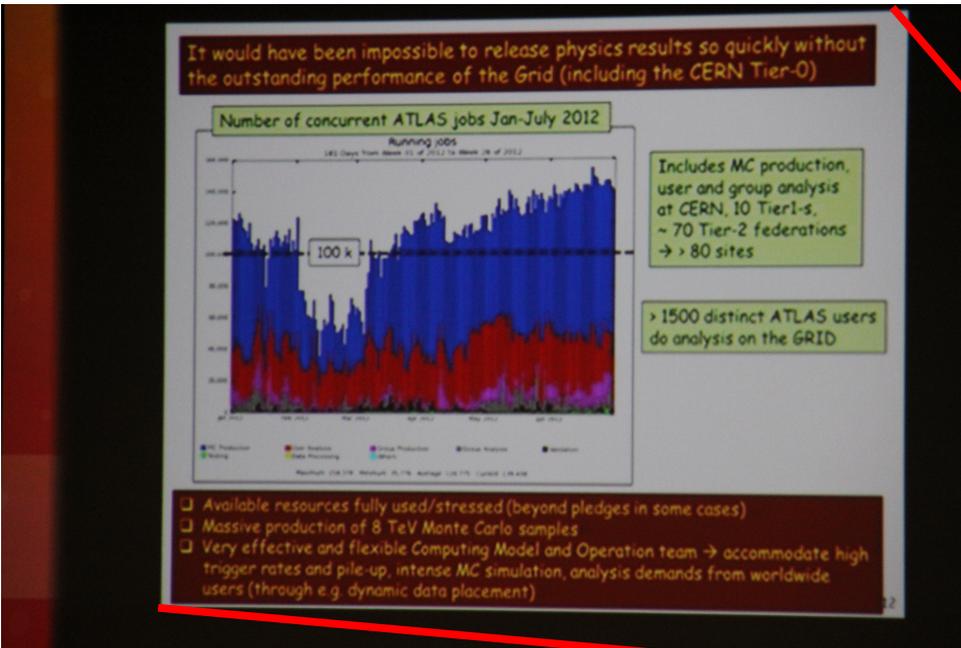
- > 98% pour les Tier-1
- > 95% pour les Tier-2

Le Tier-1 : le Centre de Calcul de l'IN2P3 (Villeurbanne, Lyon)

- ~60 ingénieurs
- 2x850 m² de salles machines
- 4 expériences (2/3 du CC)
- 10 % de WLCG Tier-1
- 70 PB, 20k coeurs

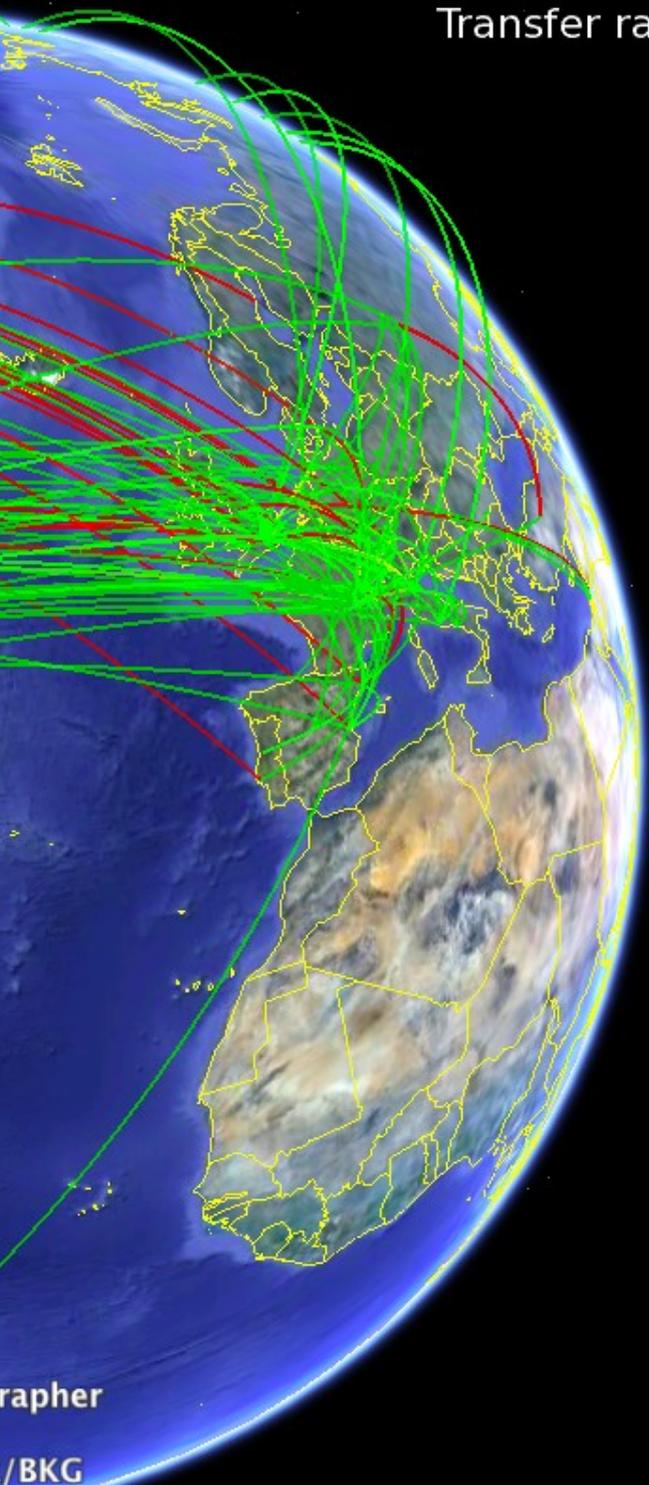
« Computing enables physics »

Photography: C. Biscarat



CERN seminar,
July 4th 2012,
retransmitted at
ICHEP (Melbourne)

Running jobs: 236092
Transfer rate: 11.41 GiB/sec



Pour finir

ographer
/BKG
NGA, GEBCO

Les grilles de calcul

Physique sur collisionneurs

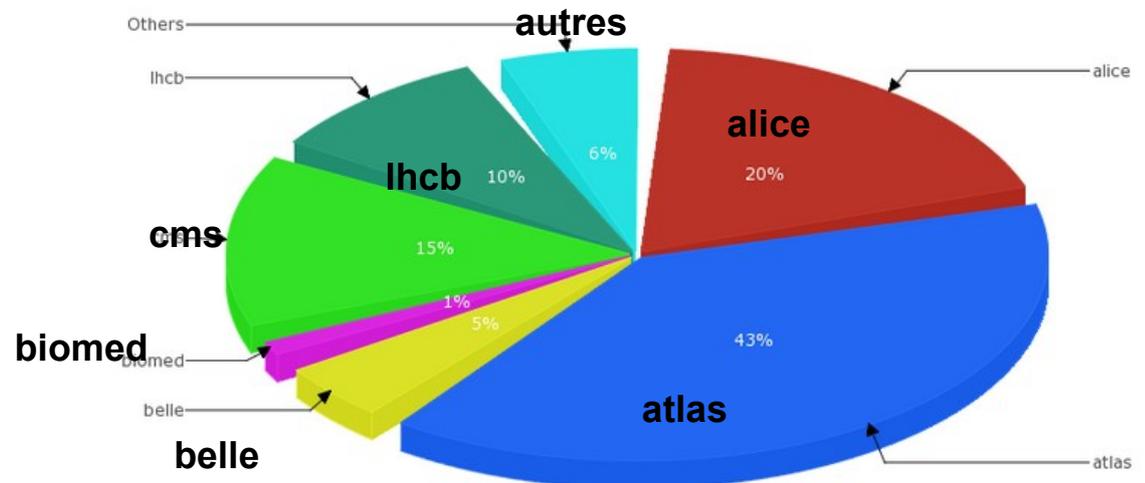
- ▶ Depuis toujours : de très nombreux petits événements indépendants
- ▶ La grille de calcul est idéale (**High Throughput Computing**)

European Grid Infrastructure

- ▶ EGI (et ses ancêtres) ont contribué à la conception de la grille
 - ▶ European Middleware Initiative : déployé sur les sites WLCG EU, Asie, CA...
- ▶ Les pionniers : la physique des hautes énergie, les sciences de la vie (génomique, protéomique,...)

Temps CPU normalisé
(année 2015)

<https://accounting.egi.eu/>



Un autre modèle que la grille

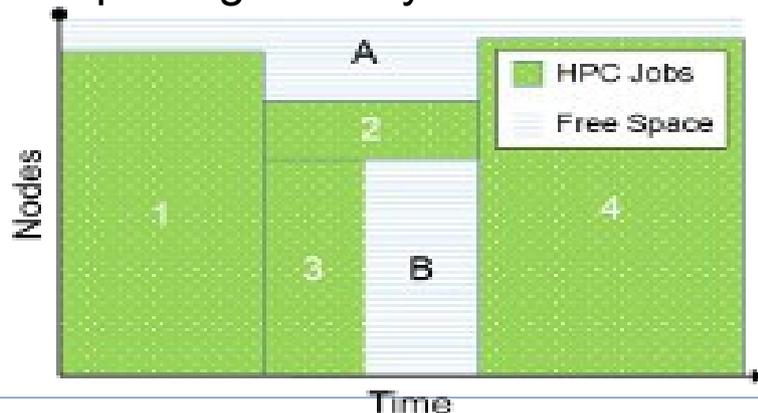
Les super-calculateurs

- Un calcul doit être traité sur des centaines de cœurs à la fois
 - Communication extrêmement rapide entre les nœuds
 - Grande mémoire disponible
- QCD sur réseau, astroparticule, sismologie, mathématiques, chimie, méca. des fluides ...
- HPC (**High Performance Computing**)
 - Pyramide de Tiers-0/1/2 en Europe
 - Pas d'interconnexion de type "grille"
 - Machine Curie : ~100 000 cœurs, 15 PB de stockage



Collaboration avec les exp. LHC

- Remplissage des cycles vides



Et maintenant ?

Derrière le succès de la grille

- Complexité et efforts humains importants
- Consolidation des sites de données, dvp des réseaux, amélioration des intergiciels (fail-over)



Notre expérience → simplification et optimisation

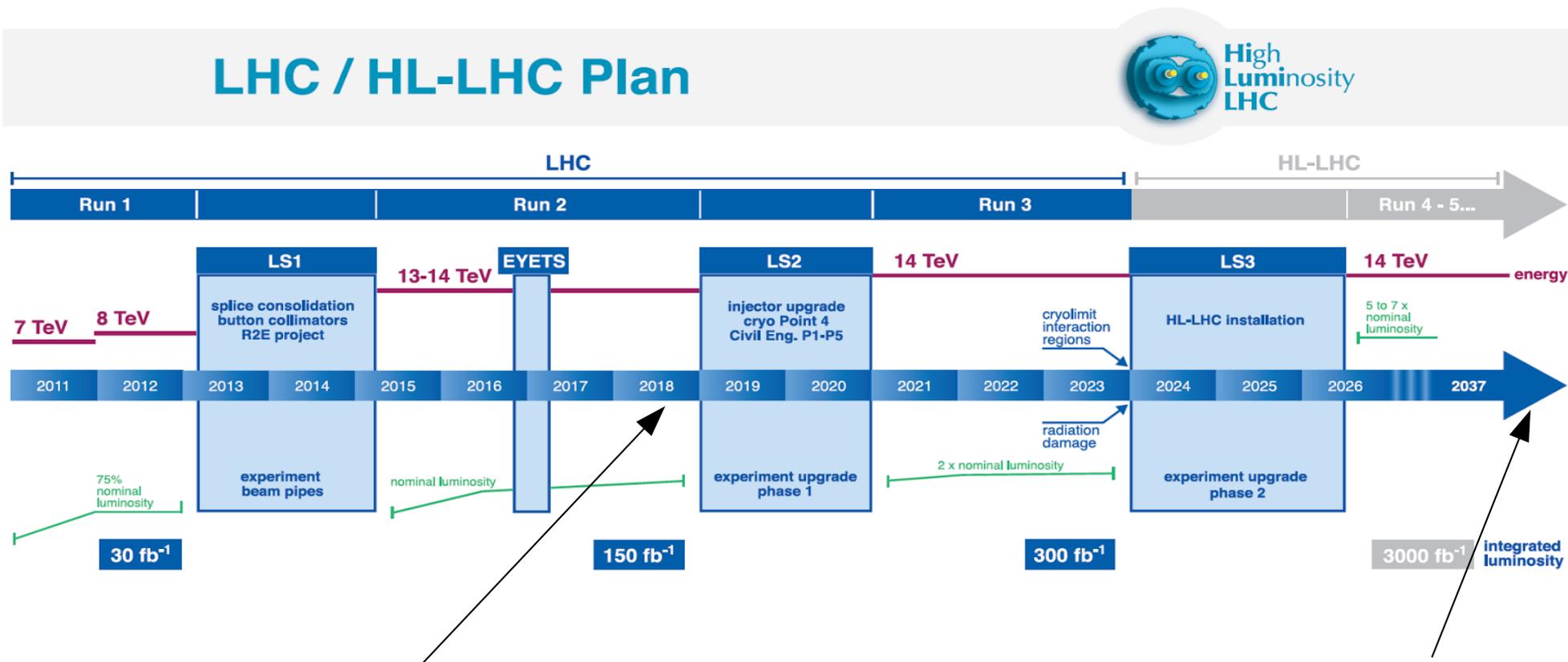
Pendant que nous développons la grille

- D'autres disciplines traitent maintenant de grandes masses de données
 - Choix des protocoles, partage des infrastructures
- Naissance des technologies de « clouds »
 - Flexibilité, dynamique (virtualisation)
 - Commerce : élasticité, “pay-as-you-go” (à la demande)
 - Infrastructure-as-a-service (IaaS) , en collaboration avec les vendeurs
- Evolution technologique vers de nouvelles architectures



Nouvelles technologies → intégration dans le calcul pour le LHC

Et après ? Horizon à 10 ans



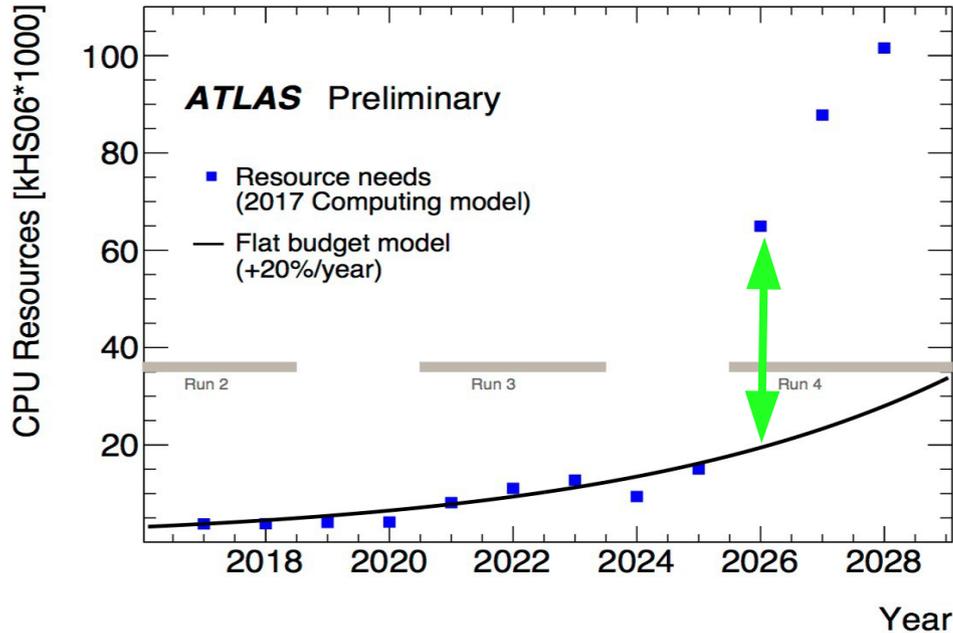
Nous sommes ici, mi-2018
90 fb⁻¹

Fin prévue de l'exploitation
du LHC : vers 2040
3000 fb⁻¹

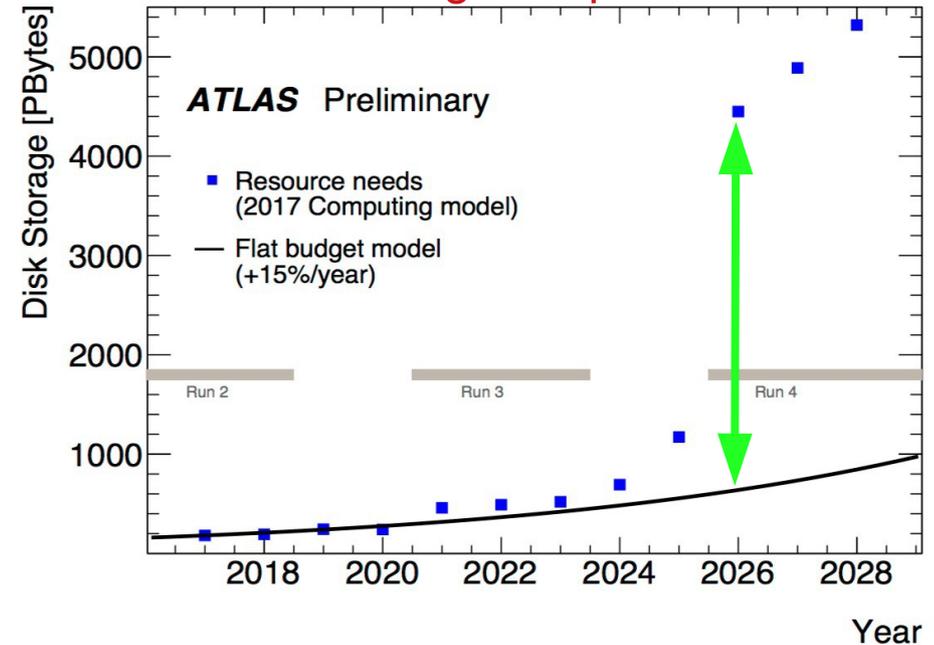
30 fois plus de données !

En termes de ressources

CPU



Stockage disque



- Si nous gardons notre modèle de computing, il **manquera un facteur important** dans les ressources de calcul et de stockage → **changements importants**
 - Software, architectures, infrastructures, gestion des données, ...
- D'autres expériences avec des besoins importants démarreront sur la même échelle de temps → **collaboration**

Résumé – points forts

- Avec le LHC, **énorme besoin en informatique** (stockage, calcul, transfert, logistique)
 - **Un papier et un crayon ne suffisent pas à analyser ça !**
- Développement de **la grille de calcul pour le LHC**
 - Pionnière, mondiale, complexe (170 sites), adaptée aux besoins
- *« Computing enables physics »*
 - Les résultats sont là - toute **cette chaîne est performante !**
 - **Découverte du Higgs annoncée il y a six ans**
 - Richesse d'autres résultats de physique
- **Retombées** : techniques de grille utiles pour d'autres disciplines et le public
 - **Impact dans la qualité de vie (médecine, ...)**
- **La grille évolue, et, pour préparer l'avenir du LHC, nous avons encore de beaux challenges devant nous !**